

Le chômage, chancre qui ronge la métropole

On doit tout tenter pour l'en débarrasser — L'opportunité de la collaboration entre Ottawa, Québec et Montréal

Le chômage n'est pas la vertu dominante des Montréalais. Cependant, on sent très bien qu'il se réveille depuis que la ville se débat dans des affres financières. Mieux vaut tard que jamais. On peut regretter toutefois que ce soit en général à la veille même des élections que les citoyens montrent le moins de soucis pour la chose publique, qu'ils se laissent diviser par des préjugés et des questions de clocher qui leur font perdre de vue l'intérêt commun.

A maintes reprises, quelques petits groupes ont soulevé la question d'une réforme municipale radicale. On est même allé jusqu'à nommer des commissions d'enquêtes qui ont toujours fait long feu. Ces échecs sont tout principalement attribuables au fait que les commissaires ne se sentaient point soutenus par l'opinion publique.

Cependant, ces réformes s'imposent. Nous sommes régis actuellement par un conseil de 35 membres, lesquels sont élus dans des quartiers dont les frontières ne correspondent à aucune réalité géographique ou démographique. Certains de ces quartiers sont tout petits, d'autres immenses. Par ailleurs, l'histoire de ces dernières années n'indique pas que le nombre des conseillers ait une heureuse influence sur l'administration de la ville. Ce facteur paraît avoir l'effet contraire, sans qu'il la métropole ne se débattait point sous l'impasse où elle est présentement engagée.

A l'heure où ces lignes sont écrites, il est impossible de connaître d'une façon certaine l'attitude du Conseil à l'égard de la proposition Edmison, que nous commentons dans notre dernier article. Mais il est à espérer que si, pour donner satisfaction aux banques intéressées, on institue une enquête administrative, celle-ci ne se limitera point à se renseigner sur le fonctionnement des divers services et sur les compressions qu'on peut opérer dans les dépenses, mais que l'on étendra en temps opportun son champ d'action pour qu'elle s'enquière des anomalies électorales que nous rappelons ci-dessus.

Pour l'heure, on cherche surtout un remède transitoire à une situation d'exception. Les dernières nouvelles indiquent qu'on l'aurait trouvé. Au-dessus de leurs divisions politiques, le premier ministre de Québec et le maire de Montréal s'efforcent de placer l'intérêt de la métropole si intimement lié à celui de la province et de tout le pays. Il semble même que cet esprit de collaboration et de bonne entente doive gagner le champ fédéral. Le premier ministre de la province et ses collègues n'éprouvent point une tendresse outrée pour le premier ministre et les ministres d'Ottawa, mais l'on sent tout de même que les uns et les autres entrevoient la nécessité d'un rapprochement, nécessairement plus impérieuse par les graves embarras de la situation municipale. Ceux-ci sont, en effet, le résultat, au tout premier chef, du chômage et le chômage est un problème dont la solution intéresse non seulement les gouvernements municipaux et provinciaux, mais aussi le gouvernement central. Ce problème a de multiples et d'innombrables répercussions sociales et politiques, tout autant qu'économiques. C'est à ce point que l'on peut dire que l'atmosphère du pays ne se rassérènera jamais tant qu'il n'aura pas été résolu.

Le directeur des finances de Montréal, M. Lactance Roberge, vient de faire une déclaration qui souligne le poids énorme que les allocations de chômage exercent sur la situation financière de la métropole:

L'actualité

Les arts et métiers

à Verdun

Le Montréal d'aujourd'hui, le Grand-Montréal, est à découvrir même par des Montréalais de vieille souche. La découverte est d'ailleurs constamment à refaire, au jour le jour. Vous retourner, après quelques années, dans une région de l'île que vous avez longtemps habitée, vous ne la reconnaissez plus. Les anciens faubourgs disparaissent ou se renouvellent, en mieux ou en pire, les alentours se transforment, de nouveaux quartiers surgissent et se peuplent densément ou cèdent, hier, la campagne, des champs en culture, des pâturages.

Dans Verdun, ville de quarante ans, qui commençait, en 1899, avec la paroisse fondée par Mgr Richard, comment imaginer, pour qui ne les a pas vus, les marécages qu'il y avait dans le temps? Ce territoire, hormis quelques hauteurs, était une grenouillère. A l'abri de sa digue, Hollande moins les moulins, Verdun grouille aujourd'hui cinq paroisses populaires; avec ses soixante et quelques mille habitants, c'est la troisième ville de la province. Il y a une ville de la province, dit M. U.-H. Dandurand, pour vendre des lots à bâtir, avait aménagé une piste pour cyclistes, à fait place à autre chose. Même le delta de la petite rivière Saint-Pierre n'est plus. Les habitations se prolongent vers l'ouest, bien au delà du boulevard Desmarais, qui a longtemps paru comme une limite extrême, presque inaccessible, rejoignant la Ville LaSalle, le bout du monde, la route vers la Chine.

Dans ces parages du nouveau Verdun, d'un Verdun pas assez vieux pour avoir connu le maire Leclerc et probablement pas le maire Dupuis, se trouve l'Ecole des Arts et Métiers. C'est sous le maire Ferland, en septembre 1937, que s'est établie cette école, dans une caserne de pompiers qui cessait de l'être, à l'angle de la rue Verdun et de

l'avenue Osborne. Le maire actuel, M. Edward Wilson, qui s'était fort intéressé à la fondation, alors qu'il n'était encore qu'échevin, voudrait maintenant voir grandir l'Ecole, se multiplier les cours qui s'y donnent. Celui qui aurait proposé, en 1919, l'établissement d'une pareille école à cet endroit même eût passé pour un écorché. Au cours de la dernière année scolaire, l'ancien poste de pompiers ne suffisait déjà plus aux besoins de la jeune population environnante. L'on parle sérieusement de construire à côté, sur un terrain resté libre, pour doubler l'espace, ajouter trois ou quatre cours, d'ajustage mécanique, de soudure, de forge, au seul cours qui se donne déjà, celui de menuiserie.

L'Ecole des Arts et Métiers de Verdun s'apparente à l'école du même genre qui se trouve à Maisonneuve et dont j'ai parlé récemment. Toutefois, il y a une différence essentielle. L'Ecole de Verdun, tout en étant soumise à la surveillance de l'Ecole des Arts et Métiers, organisme provincial que dirige M. Gabriel Rousseau, ne dépend pas exclusivement, comme l'Ecole de Maisonneuve, des cours de dessin du Monument National et de quelques autres endroits, du gouvernement provincial. Elle fut de création mixte, elle est d'administration mixte. La ville de Verdun, à laquelle la loi reconnaît le droit de cité, a payé sa part de l'établissement, continue de payer la moitié des frais d'entretien de l'école. C'est ainsi que Verdun, après avoir fourni le local, réclame maintenant de Québec la construction, sur un terrain municipal, d'une aile nouvelle, pour loger de nouveaux cours. La chose, paraît-il, s'impose.

Verdun n'a encore, en plus d'un cours dit technique, c'est-à-dire de formation générale, comportant plus de théorie que de pratique, qu'un seul cours de métier, la menuiserie. A Maisonneuve s'ensuivent une longue série de métiers. Les Verdunois en veulent avoir autant. Qui les blâmera? D'autant plus que leur école donne déjà d'excellents résultats avec la seule menuiserie et un personnel enseignant restreint, de cinq professeurs seulement, MM. Georges Jacques, un ancien de l'Ecole du Meuble, Paul Gignas, A.-T. Barnes, R.-G. Dolan et Hector Therrien, le secrétaire-trésorier de la municipalité, M. J.-G.

Brousseau, agissant comme surveillant.

Pourquoi l'Ecole des Arts et Métiers de Verdun, qui n'a encore été que l'école d'un métier, enseigné-elle d'abord la menuiserie? J'en ai écrit déjà à chercher à cela une cause, un motif historique. Verdun s'est d'abord en partie peuplée d'anciens de la Pointe-Saint-Charles, le quartier montréalais qui se trouvait juste à côté; et ces anciens Saint-Charles, de langue française et de langue anglaise, pour un bon nombre étaient des charpentiers, des menuisiers, des ébénistes aux ateliers du Grand-Trunk, avant que ce chemin de fer ne passât au Canada-National, alors que ces ateliers construisaient encore des wagons en bois avec panneaux de belle marqueterie. Charpentiers et ébénistes du Grand-Trunk étaient tenus pour de fins ouvriers. Chacun avait, pour son agrément, son atelier à domicile, au fond d'une cour ou d'un jardin de la Pointe-Saint-Charles d'autrefois. Ce sont ces ébénistes, il y a cinquante ou soixante ans, qui construisaient, en chantiers privés, les premières flottilles du club de croisière, le Grand-Trunk Boating Club, qui sont maintenant, dans la Pointe-Saint-Charles et dans Verdun, la tradition des skis et des shells bien faits, capables de remporter, à la force d'excellents rameurs, les championnats les plus difficiles. Ceux qui sont du métier, savent que ces constructions nautiques du ski et de la shell, embarcations qui sont assez populaires à Henley, en Angleterre, ne sont pas des plus faciles à réussir.

Il paraît que la tradition de l'ébénisterie saint-charloise et verdunoise n'a rien eu à faire dans le choix de la menuiserie pour l'établissement de l'Ecole des Métiers de Verdun. Les professeurs, d'ailleurs, dépendant sans remarquer, depuis l'existence, la surabondance, dans cette région montréalaise, des petits ateliers d'autrefois. Ce qui explique peut-être le recrutement immédiat de nombreux élèves pour l'école, les beaux résultats obtenus par les cours des deux premières années. L'exposition que j'ai pu visiter mais qui est close depuis avant-hier, permettait de juger des travaux des élèves.

L'Ecole de Verdun veut maintenant s'agrandir. Souhaitons que les autorités lui puissent accorder ce qu'elle demande.

Albert ALAIN

La Grande-Bretagne veut tenir tête au Japon

(Voir page 3)

Bloc-notes

Après le départ

Le Roi et la Reine nous ont fait leurs adieux. Tous ceux qui les ont entendus à la radio s'accordent à noter la profonde émotion qui transparaissait à travers leurs discours.

Le fait est que rarement voyage s'est fait dans une plus cordiale atmosphère. Les souverains ont conquis les cœurs. Et ils ont été parfaits de tact. Il est seulement malheureux que des imprudents et des malhabiles cherchent déjà à faire voir dans les manifestations qui se sont produites une signification politique, la promesse d'une coopération militaire qu'on n'y a pas mise. S'il fallait que cette manœuvre se prolonge, ce serait le plus sûr moyen, à l'occasion d'une prochaine visite, de geler une forte partie de la population.

Mais ne voyons aujourd'hui que l'aspect royal du voyage. Celui-ci appelle que les applaudissements.

La partie française

A Halifax, au moment de quitter le sol canadien, le Roi a voulu une fois de plus parler français. On pourra difficilement escamoter ce texte, placé qu'il fut intentionnellement entre deux paragraphes anglais. Et les dernières paroles que la Reine ait adressées au peuple canadien sont des paroles françaises, dites sans le moindre accent, du reste: *Au revoir, et Dieu vous bénisse!*

Cela a été entendu d'un bout à l'autre du pays et à travers tout l'Empire. Cela a été dit dans une province en grande majorité anglaise, dans une ville presque totalement anglaise. Cela constitue, avec plus de netteté encore peut-être que les discours de Québec et d'Ottawa, la reconnaissance par les Souverains du caractère bilingue de notre pays.

Cela a été dit loin le temps, nous écrit un homme politique, où, après un discours aux Communes sur la monnaie bilingue, j'étais blâmé pour avoir osé dire: *This is a bilingual country!*

Les paroles du Roi et de la Reine devront faire réfléchir. Ils attesteront à tout le monde britannique l'existence au Canada d'un peuple français.

A nous d'en tirer toutes les justes conséquences, quant à nos voisins sûrement, mais quant à nous d'abord.

Pour les Acadiens

C'est dans l'ancienne Acadie que ces paroles françaises ont été prononcées, à l'heure même où les fils des martyrs fêtaient l'un des instruments de leur renaissance, le vénérable collège de Memramcook. Les anciens n'ont pas souffert en vain. Sur la terre qui vit le *Grand Dérangement*, c'est le Roi, c'est la Reine qui joignent aujourd'hui leurs paroles françaises à celles des enfants de la Dispersion.

Et, sous un autre drapeau, au Capitole de Washington, c'est un Acadien, Robert Moulton, de la Louisiane, qui parlait en français aux Souverains, attestant ainsi la persistance, aux bords du Golfe du Mexique, de la langue et des coutumes des aïeux.

Il est décidément difficile de tuer un peuple qui ne veut pas mourir.

O. H.

Le carnet du grincheux

"Au revoir et Dieu vous bénisse!" tels sont les derniers mots français de la reine au peuple canadien. Elle paraît émue en les disant; mais pas plus que les Canadiens de langue française qui l'aimaient déjà d'avoir si bien parlé français chaque fois qu'elle en eut l'occasion, en particulier comme dans les cérémonies officielles. Dieu les bénisse, nos royaux visiteurs, et nous les ramène!

Le chaperon rouge du couple royal pourra reprendre haleine à Kingsmere.

"Gardez les sous et les piastres se gardent toutes seules!" dit un mauvais plaisant. Il sait pourtant que le fisc nous prend à la fois les sous et les piastres. Il ne nous reste que le souvenir de les avoir eus. Pas toujours...

Et maintenant, le roi et la reine partis, en avant les doléances de ceux qui n'ont pas eu la place d'honneur qu'ils eussent voulu prendre!

De la visite du roi à l'élection générale, M. King tombera du ciel au milieu de la bagarre. Ange déchu...

Un journaliste prétend qu'à Halifax M. King dut se précipiter, même courir de toutes ses forces pour présenter au roi et à la reine le maire de la ville. M. King, couru? Incroyable!

Quant à imposer une taxe au soutien de l'office des salaires raisonnables, pourquoi ne pas l'avoir fait porter à ceux qui reçoivent des hausses de salaires? Ou au moins l'avoir répartie entre patrons et salariés?

Un bonhomme qui venait de dégringoler dans la réserve d'un moulin à farine, au Nouveau-Brunswick, en sortit blanc des pieds à la tête et se précipita tel quel pour voir passer le roi et la reine. "Au diable la farine", hurla-t-il à quelqu'un

NOS DEUX PARTIS POLITIQUES

Leur attitude, à Ottawa, devant la participation aux guerres du Royaume-Uni

II

Comment M. King a évolué, depuis 1936, sur le sujet de la participation du Canada à des guerres européennes — Des textes, aussi précis que peut l'être M. King, de 1936 à 1938 — D'une quasi-neutralité à une politique de participation à peine déguisée — Avant et après Munich — Le motif de notre politique d'armements est désormais visible — Le parlement canadien décidera du mode de participation, rien que de cela — Où nous en sommes rendus

M. MANION EST D'EMBLEE AVEC M. KING, ET LES CONSERVATEURS, DANS L'ENSEMBLE, SONT DE L'AVIS DES LIBERAUX QUANT A LA PARTICIPATION

OTTAWA, 16. — Avant janvier 1939 les Canadiens ne savaient pas exactement pourquoi leur gouvernement augmentait chaque année les crédits destinés à la défense militaire. Les raisons officielles qu'on apportait pour justifier pareil changement de politique n'étaient guère satisfaisantes. Les ministres ne s'entendaient pas: chacun y allait de son explication personnelle. Et lorsque l'on comparait les déclarations officielles, on se trouvait en face de discordances qui ne laissaient pas d'être troublantes. Lorsqu'on faisait remarquer aux ministres les insuffisances — et parfois les puérilités — de leurs raisonnements, ils affirmaient, d'un ton pincé, que l'on mettait leur bonne foi et leur sincérité en doute. Leur parole, disaient-ils, valait bien celle de leurs critiques...

Pendant que des membres du parti conservateur, notamment MM. R.-B. Bennett et Arthur Meighen, se permettaient des déclarations impérialistes et encourageaient le gouvernement à accentuer sa politique militaire, le parti libéral se livrait à des manœuvres savantes et prudentes, essayant de satisfaire à la fois impérialistes et autonomistes, s'efforçant surtout à ne rien dire et à ne rien faire qui pût nuire à la politique de Londres ou l'affaiblir. Tout le monde n'en remarquait pas moins que la soudaine ampleur donnée à nos préparatifs militaires coïncidait avec le développement subit du malaise européen. Devant l'attitude belliqueuse de l'Italie et de l'Allemagne, l'Angleterre et tous les Dominions avaient décidé de réarmer et de se tenir prêts à toute éventualité. Le Canada ne restait pas à l'écart.

Toutefois le premier ministre continuait d'invoquer le Statut de Westminster pour affirmer la souveraineté du Canada en matière de défense et de politique extérieure. Les déclarations du premier ministre, de 1936 à 1938, n'ont pas peu contribué à créer dans les esprits un état d'incertitude quant à l'usage ultime auquel nos armements étaient destinés. A tout moment il affirmait que le Parlement canadien déciderait, et lui seul, de la paix ou de la guerre.

Déclarations de M. King de 1936 à 1938

En septembre 1936 à Genève, puis le 25 janvier 1937 aux Communes, M. Mackenzie King déclarait en substance ce qui suit: "Le parlement canadien se réserve le droit de déclarer, d'après les circonstances du moment, si et dans quelle mesure le Canada participera aux conflits ou peut se trouver engagé d'autres membres du Commonwealth. Le simple fait de faire partie de l'Empire britannique ne nous implique pas nécessairement dans une guerre à laquelle nous pourrions participer d'autres parties de l'Empire britannique".

Cette déclaration vaut d'être soulignée. Elle exprime ce qui nous avait toujours semblé être la véritable politique du parti libéral, principalement de MM. Mackenzie King et Ernest Lapointe, par opposition à la doctrine impérialiste de MM. R.-B. Bennett et Arthur Meighen. Elle affirme la souveraineté du parlement canadien. (M. King, il est vrai, n'a jamais dit si la décision du parlement en une circonstance aussi grave serait libre, ou si le gouvernement imposerait la discipline du parti: entre les deux modes, il y a toute la différence du monde). Ensuite, elle répudie la formule de sir Wilfrid Laurier: *Quand l'Angleterre est en guerre, le Canada est en guerre*. En effet M. Mackenzie King a bel et bien dit: "Le simple fait de faire partie de l'Empire britannique ne nous implique pas nécessairement dans une guerre à laquelle nous pourrions participer d'autres parties de l'Empire britannique". Notons ces paroles. Nous verrons bientôt que M. Mackenzie King a dit exactement le contraire au début de 1939.

En 1938 le premier ministre a multiplié les déclarations autonomistes. Il disait le 24 mai de cette année-là: "Notre politique étrangère et extérieure est une politique de paix et d'amitié, une politique par laquelle nous essayons de surveiller nos propres intérêts... C'est une politique qui tient compte... de notre situation géographique, de notre population restreinte et des divers éléments qui la composent, du degré de notre développement économique, de nos propres préoc-

cupations et de nos propres besoins, bref, une politique fondée sur la situation du Canada". Voilà qui était très bien, très juste. Et, ainsi que le disait cette année aux Communes, M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie: "Tous ceux qui se réjouissent du fait que le Canada soit devenu un Etat souverain, libre, maître absolu de sa politique, ont accueilli avec satisfaction ces déclarations claires et nettes".

M. King renchérit

M. King a renchérit sur ses propres paroles. Il a montré comment le Canada ne peut pas avoir d'autre politique extérieure que celle qu'il venait de définir: "Nous n'avons, a-t-il dit, ni la puissance voulue pour attaquer d'autres pays pour servir nos propres intérêts, ni la volonté de le faire. Nous ne sommes pas non plus disposés à prendre part à des croisades sur d'autres continents... Il n'est ni en notre pouvoir, ni de notre compétence de régler les destinées de pays situés à des milliers de milles de nous. Il n'y a pas plus de probabilité que nous intervenions de notre propre chef en Europe, que la Suède ou la Bulgarie, ou encore la Suisse, n'intervienne en Amérique".

Encore ici il convient de nous arrêter pour commenter certaines paroles du premier ministre. M. King a précisé alors que personne ne lui demandait de le faire, que le Canada voulait ne s'occuper que de ses affaires: "Nous ne sommes pas disposés, non plus, a-t-il dit, à prendre part à des croisades sur d'autres continents".

Donc, pas de participation à une guerre d'idéologies, à un conflit qui éclaterait entre les dictatures naziste et fasciste, d'une part, et les pays démocratiques, d'autre part. Nous ne sommes pas disposés à prendre part à des croisades sur d'autres continents. M. King a ajouté: "Il n'y a pas plus de probabilité que nous intervenions de notre propre chef en Europe, que la Suède ou la Bulgarie, ou encore la Suisse, n'intervienne en Amérique".

Si cela signifie quelque chose, c'est que M. King a proclamé, lorsqu'il prononçait ces paroles, une véritable politique de neutralité. Il a comparé notre situation à celle de la Suède, de la Bulgarie et de la Suisse. Le cas de la Bulgarie est spécial: ce pays est malgré lui étroitement mêlé à la politique des Balkans. Mais la Suède et la Suisse sont des pays dont la neutralité est reconnue de toutes les nations d'Europe. S'il n'y a pas plus de probabilité que le Canada n'intervienne dans les affaires d'Europe, que la Suède et la Suisse en Amérique, le Canada observera une stricte politique de neutralité. Toutefois chaque mot a son importance. M. King a cru bon de mettre une condition à notre neutralité: "Il n'y a pas plus de probabilité que nous intervenions de notre propre chef en Europe..."

De notre propre chef? Cela veut-il dire que certaines circonstances une nation étrangère ou amie pourrait nous dicter une politique? Qu'advierait-il de la décision du parlement et de notre statut de nation souveraine? M. Mackenzie King a-t-il tout simplement fait allusion à des circonstances incontrôlables — une attaque contre notre territoire ou contre des navires canadiens, par exemple — qui entraîneraient le Canada dans une guerre? Le premier ministre est passé maître dans l'art des équivoques et des obscurités. Il lui plaît de tenir un langage ambigu. Quoi qu'il en soit dans le cas présent, le premier ministre a dit qu'il n'y a pas plus de probabilité que nous intervenions de notre propre chef en Europe, que la Suède ou la Bulgarie, ou encore la Suisse, n'intervienne en Amérique".

Entre temps, c'est-à-dire de 1936 à 1938, M. King s'était à tout propos engagé vis-à-vis de la Grande-Bretagne et des nations du Commonwealth et qu'il appartenait au parlement canadien seulement de décider de la paix ou de la guerre. La population, moitié rassurée, moitié sceptique, supportait en silence un fardeau financier de plus en plus lourd, alors cependant que les problèmes de politique intérieure passaient au second plan. Le premier ministre revenait souvent, dans ses discours et ses entretiens avec les journalistes, sur l'idée qu'il ne fallait rien dire qui pût entraver les efforts des gouvernements

(Suite à la page 2)

"La propagande anglaise à ciel ouvert"

"ELLE RECHERCHAIT DEPUIS DES ANNEES L'OMBRE ET L'OBSCURITE — POURQUOI LES ABANDONNERAIT-ELLE?" — UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER — UNE LETTRE DE M. ALCEIDE EBRAY SUR LA QUESTION DE PALESTINE — L'OEUVRE DE MAURICIA, PAR LE P. A. SAINT-PIERRE, O.P. — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Dans le "Devoir" de demain, M. Georges Pelletier examinera, à propos de dépêches récentes, le caractère et les modalités de la propagande anglaise. Dans le même numéro, une lettre de notre correspondant européen, M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France à l'Angleterre et la Palestine — Est-ce la fin du sionisme? — Promesses maintes fois — Deux "ambiguïtés" — La déclaration Balfour et le sionisme — Juifs et Arabes: l'Angleterre entre deux intransigences — Une solution de compromis: la chronique de Prisca: les "Livres et leurs auteurs", avec un article du P. A. Saint-Pierre, O.P., sur l'oeuvre de Mauricia: une nouvelle étude de M. Alvarez Vaillantcourt sur la coopération de consommation; une "Actualité" d'Albert Allain: la chronique du scoutisme catholique; une copieuse revue de la presse européenne, avec, entre autres, les articles suivants: "Le défilé de la Victoire", de Madrid, de René Richard, "Dépendance de l'Italie", de Lucien Romier, "A propos de 'La Défense du pays' de M. Caladier", de Jean Guiraud: une étude sur la vie des Pères Blancs, à propos de la dernière ordination des missionnaires d'Afrique; un article de notre camarade Edouard Biron sur "Le chant et la musique dans nos églises"; une étude sur les pagodes de Mandchourie; la graphologie, le Ciné-guide, la chronique des Jeunes naturalistes, avec une étude sur les insectes de l'abbé Fournier, une chronique rurale, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Max Beauvais Limitée
385 rue St. Jacques O.
Arthur Poulin, Président
1899 1939
AU CENTRE DU QUARTIER DES AFFAIRES



Saint-Avit, abbé
Lever du soleil, 4 h. 11.
Coucher du soleil, 7 h. 50.
Lever de la lune, 4 h. 25.
Coucher de la lune, 7 h. 52.
Pleine lune, le 1er, à 10 h. 11 m. du soir.
Dernier quartier, le 9, à 11 h. 7 m. du soir.
Nouvelle lune, le 17, à 8 h. 37 m. du matin.
Premier quartier, le 25, à 11 h. 35 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 68.
Minimum 48.
Même date l'an dernier 68.
Minimum 48.
Même date l'an dernier 68.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.66, 11 h. a.m. 29.65, Midi: 29.66.
Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Meas, 1631 rue Saint-Denis,
Montréal.

La Grande-Bretagne tiendra tête au Japon

Si le Japon tente de lui imposer la collaboration à sa campagne pour établir un ordre nouveau en Chine

Communiqué officiel du "Foreign Office"

L'ampleur des manœuvres japonaises

Londres, 16. (C.P.) — Le gouvernement de Grande-Bretagne a fait connaître son intention de tenir tête au Japon s'il tente de lui imposer la collaboration à sa campagne pour établir un ordre nouveau en Chine. Le "Foreign Office" vient de prendre la mesure inusitée de publier un communiqué officiel en ce sens. Voici le texte des principaux passages du communiqué:

"Les milieux britanniques ne peuvent que considérer comme une chose grave les nouvelles demandes qui ont été faites et qui soulèvent les questions les plus vastes en ce qui a trait aux droits de toutes les puissances qui ont obtenu par traité des droits en Chine."

"Elles signifient l'abandon devant des menaces de recours à la force de la politique que le gouvernement de Sa Majesté a suivie dans le passé, qui est la même politique que celle de toutes les autres grandes puissances qui ont des intérêts en Extrême-Orient."

"On espère encore que les autorités japonaises voudront bien ne pas maintenir leur refus d'examiner de nouveau les propositions qui ont été faites afin de localiser l'incident (de Tientsin)."

"Si malheureusement les nouvelles demandes que l'on annonce de source officielle japonaise en Chine du Nord étaient maintenues, il importerait de dire qu'alors la situation deviendrait extrêmement grave et que le gouvernement de Grande-Bretagne aura à envisager les moyens immédiats et actifs à prendre pour protéger les intérêts britanniques en Chine."

*** Changhaï, 16. (A.P.) — L'épreuve de force de Tientsin entre la Grande-Bretagne et le Japon, qui pourrait fort bien décider du sort de la politique de la porte ouverte en Chine, illustre bien l'ampleur des manœuvres engagées par les Japonais pour établir un ordre nouveau en Asie orientale. Les Japonais ont déjà fermé plus ou moins complètement aux occidentaux tout le territoire qu'ils ont occupé en Chine, à l'exception de quelques ports de mer. En plus du blocus des concessions anglaise et française de Tientsin et de la concession internationale d'Amoy, d'un blocus partiel contre les entreprises anglaises de Hankou, ils ont partiellement fermé les ports du Yangtze inférieur qui approvisionnent Changhaï de riz et d'autres produits, ils ont complètement fermé aux navires étrangers le Yangtze et le fleuve des Perles. Les navires étrangers peuvent encore pénétrer dans le port de Tsingtao, en Chine du Nord, mais ils se heurtent à toutes sortes de formalités et de restrictions. Entre Changhaï et Hongkong, il ne reste plus qu'un seul port libre important, celui de Souatou.

Il y a déjà plusieurs mois que les Japonais menacent de supprimer les concessions étrangères si la Grande-Bretagne et la France refusent de reconnaître l'ordre nouveau instauré à la suite de l'invasion de la Chine par les troupes japonaises. La presse de Changhaï prédit que la crise de Tientsin va fournir aux Japonais l'occasion d'un règlement de comptes avec la Grande-Bretagne qui devra recourir aux mesures les plus énergiques si elle ne veut pas se retirer complètement de la Chine. Une dépêche de l'agence japonaise Domei affirme que le Japon serait prêt à recourir aux mesures les plus énergiques si la Grande-Bretagne adopte une attitude de défi.

*** Tokyo, 16. (A.P.) — Le Japon n'accepterait pas d'autre règlement de l'affaire de Tientsin qu'une capitulation sans condition de la Grande-Bretagne, à ce que l'on dit aujourd'hui dans les milieux officiels. Les demandes que les Japonais auraient présentées à la Grande-Bretagne s'enonceraient comme suit: 1) la réorganisation du gouvernement des concessions de façon à accorder une influence plus grande aux Japonais; 2) la coopération financière des banques anglaises afin de faciliter la circulation de la monnaie japonaise en Chine; 3) des garanties fermes de collaboration avec les autorités japonaises à l'avenir; 4) l'extradition des quatre

Chinois soupçonnés de meurtre qui se sont réfugiés dans la concession anglaise. On sait que c'est l'affaire des quatre suspects chinois qui a provoqué toute la crise de Tientsin. Les journaux japonais font observer que des sanctions économiques contre le Japon ne seraient pas efficaces et que la Grande-Bretagne doit se rendre compte que ces sanctions signifient l'annihilation de toute le commerce britannique en Chine.

*** Tientsin, 16. (A.P.) — On rapporte que deux Chinois qui ont été surpris alors qu'ils passaient des paniers de légumes à la limite de la concession anglaise, dont les Japonais font le blocus, auraient été abattus sur-le-champ par les soldats nippons. La tension est moins grande qu'hier à Tientsin, mais les soldats japonais continuent à fouiller tous ceux qui entrent dans les concessions étrangères ou qui en sortent. Il est entré hier soir des quantités assez considérables de vivres dans les concessions, mais la manifestation que les Japonais organiseraient pour demain au monument de leurs soldats tombés dans la guerre des Boërs ne donne lieu à des incidents graves. Ce monument se trouve sur le territoire de la concession anglaise. On ne croit pas que les autorités anglaises permettent à un grand nombre de Japonais d'entrer dans la concession.

*** A Beauceville Québec, 16. (D.N.C.) — M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, accompagné de M. Jean-Charles Magnan, directeur du service de l'Enseignement agricole dans la province, a visité hier le collège du Sacré-Cœur de Beauceville, dirigé par les RR. FF. Maristes. C'était le premier contact officiel des représentants du gouvernement provincial avec celle-ci, il y a sept ans, a transformé son programme d'enseignement commercial afin de donner une plus large part à l'enseignement agricole.

M. Rioux, qui représentait le ministre de l'Agriculture, empêché à la dernière minute de se rendre à Beauceville, s'est plu à louer l'œuvre admirable qu'accomplit cette institution.

*** Arrêtés pour espionnage à Toulon Toulon, 16. (A.P.) — Les policiers et les agents du contre-espionnage ont arrêté aujourd'hui après un échange de coups de revolver quatre hommes qui seront accusés d'espionnage et de tentative de tuer un agent de police: ce sont Paul Castellani, César Chabrier, Jules Menard et Jean Marro qui tous avaient des dossiers judiciaires. C'est un soldat en uniforme qui les a entraînés dans le piège en leur offrant de leur remettre une mallette d'un nouveau type. La police a également arrêté un complice du nom de Manlou Manlan.

*** La locomotive "6400" du C. N. à New-York La locomotive 6400 du Canadian National, qui a traîné le train royal sur une distance de 4212 milles au Canada, a quitté Montréal ce matin pour l'exposition de New-York. Elle était conduite par le mécanicien Rodolphe MacLeay et le chauffeur F.-A. Saint-Pierre, qui en auront charge à New-York.

Cette locomotive a emprunté les lignes du Vermont Central jusqu'à Springfield, Mass., d'où elle sera tirée par d'autres locomotives jusqu'à New-York; sa hauteur, une fois son tender chargé, l'empêchant de passer sur certains ponts aux Etats-Unis. Cette locomotive est en effet la plus grosse dans l'Empire britannique et l'une des plus grosses locomotives à lignes fuyantes au monde.

*** Moscovici pourra gouverner par décrets-lois Varsovie, 16. (A.P.) — Le Parlement polonais s'est ajourné aujourd'hui après avoir accordé au président Ignace Moscovici le pouvoir de gouverner par décrets-lois jusqu'à la prochaine session régulière en décembre prochain. L'approbation du Parlement n'est pas nécessaire lorsqu'il s'agit de questions qui ont trait à la paix ou à la guerre.

*** Bulletin météorologique Toronto, 16. (C.P.) — Voici le temps qu'il fera probablement demain dans les diverses régions de la province de Québec: golfe, rive nord et baie de Chaleurs: vents frais de l'ouest et du nord-ouest, généralement beau et frais.

bas Saint-Laurent: vents variables modérés, beau et frais; haut Saint-Laurent et Outaouais: beau et relativement frais, vents du nord-ouest puis de l'est; nord-ouest du Québec et Lac-Saint-Jean: beau, même température.

*** Vient de paraître "Le Canada d'aujourd'hui" (Traduction française du livre "Canada Today", du professeur F. R. Scott, de McGill)

L'ouvrage dernier paru d'un ouvrage extrêmement intéressant, "Canada Today", par le professeur F. R. Scott, professeur de droit civil à l'Université McGill. On a écrit de cet ouvrage que "c'est l'expression de nombreux points de vue différents sur le Canada, résumés de façon impartiale; le résultat d'ensemble est excellent" (Free Press de Winnipeg).

Le professeur Scott exprime sur la question de la défense du Canada, sur la part qu'on veut lui faire prendre aux guerres de l'Angleterre, un point de vue de très grande actualité pour les Canadiens, tant de langue française que de langue anglaise.

Cet ouvrage vient de paraître en français, aux éditions du "Devoir". Un volume grand format, beau papier, de plus de 200 pages, avec tableaux et index analytique, \$1. franc.

Adressez les commandes au plus tôt, au "Devoir" même, à Montréal. Remise aux libraires, pour commandes à la douzaine.

La Compagnie des Tramways réduit son dividende

Le conseil d'administration de la Compagnie des Tramways de Montréal a fait la déclaration suivante ce matin:

Les directeurs ont déclaré un dividende de 1 1/2 pour le trimestre terminé le 30 juin, comparativement à 2 1/4 au cours des cinq dernières années. La compagnie a pris cette décision parce qu'elle a à faire face à une forte augmentation de dépenses et à une diminution sensible de ses revenus.

À ce taux (de 1 1/2 par trimestre), le dividende annuel sera réduit de 9 à 6%.

Disparition d'un sous-marin français

SAIGON, Indochine française, 16. (C.P.-Havas) — Le sous-marin français "Phénix" est disparu aujourd'hui au large de la côte indochinoise avec 60 hommes à bord. Les autorités navales françaises n'ont pas eu de nouvelles depuis que le sous-marin a plongé il y a 30 heures.

Le géographe Raoul Blanchard

Son étude sur la plaine de Montréal est à l'impression — Il étudiera la région du nord-ouest de la province en 1940 et fera l'étude de Montréal en 1941

Délégué de l'Université de Montréal aux fêtes de l'Université de Grenoble

M. Raoul Blanchard, le grand géographe de Grenoble connu dans toute la province de Québec, annonce dans une lettre à l'un de nos rédacteurs qu'il est empêché de venir faire son étude géographique annuelle d'un coin de notre province cette année.

Tous ses amis en éprouveront un vif regret. Depuis sept ou huit ans, en effet, chaque été ramenait à Québec ou à Montréal, avant et après des études poursuivies en Gaspésie, au Lac-Saint-Jean, dans les Cantons de l'Est, dans les Laurentides, la sympathique figure de M. Blanchard, cette année, le savant géographe devait faire l'étude de la ville même de Montréal. L'an dernier, il en avait étudié les environs, il lui reste aussi l'ouest de la province à étudier.

Au cours de l'hiver, M. Blanchard a dû prendre quelque repos. Rude travailler, malgré la soixantaine, il menait de front plusieurs travaux à la fois: son enseignement universitaire, ses études de géographie québécoise, sa vaste étude des Alpes occidentales, etc. M. Blanchard, qui aime blaguer en conversation, garde ce ton dans ses lettres et il écrit:

"Je suis bien décidé à ne pas bouger d'ici cet été, pour me reposer et avancer un peu mes travaux alpestres. Ce sera assurément un creux-cœur que de ne pas vous rencontrer cette année; mais il vaut mieux ne pas me tuer et nous rencontrer l'année prochaine. J'ai d'ailleurs changé mes plans et suis décidé à étudier en 1940 la région du Nord-Ouest et terminer en 1941 par l'étude de Montréal, qui sera ainsi toute fraîche pour le troisième centenaire."

Le professeur de l'Institut de Géographie alpine de l'Université de Grenoble ajoute que son étude sur la plaine de Montréal est à l'impression et qu'elle atteindra bientôt les rives du Saint-Laurent.

Au mois de mai l'Université de Grenoble a célébré le sixième centenaire de son existence par des fêtes grandioses.

Invité à se faire représenter à ces fêtes, l'Université de Montréal n'a cru trouver meilleur délégué que M. Raoul Blanchard lui-même. Le secrétaire général de l'Université de Montréal, M. Edouard Montpetit, a signalé dans une lettre au recteur de l'Université de Grenoble, M. Sarraillh, les excellents titres de M. Blanchard à représenter la plus grande université française d'Amérique à ces cérémonies. Parmi ces titres, M. Blanchard a, incidemment, celui de docteur en lettres de l'Université de Montréal.

A. A.

Moscicki pourra gouverner par décrets-lois

Varsovie, 16. (A.P.) — Le Parlement polonais s'est ajourné aujourd'hui après avoir accordé au président Ignace Moscovici le pouvoir de gouverner par décrets-lois jusqu'à la prochaine session régulière en décembre prochain. L'approbation du Parlement n'est pas nécessaire lorsqu'il s'agit de questions qui ont trait à la paix ou à la guerre.

Bulletin météorologique

Toronto, 16. (C.P.) — Voici le temps qu'il fera probablement demain dans les diverses régions de la province de Québec:

golfe, rive nord et baie de Chaleurs: vents frais de l'ouest et du nord-ouest, généralement beau et frais.

bas Saint-Laurent: vents variables modérés, beau et frais; haut Saint-Laurent et Outaouais: beau et relativement frais, vents du nord-ouest puis de l'est; nord-ouest du Québec et Lac-Saint-Jean: beau, même température.

Hommages des Acadiens à Leurs Majestés

Texte de l'adresse présentée à nos souverains hier à Halifax par le président de la Société nationale acadienne, M. François-G.-J. Comeau

Halifax, 16. — Hier, à Halifax, M. François-G.-J. Comeau, président général de la "Société nationale d'Assomption", a remis l'adresse suivante au Roi et à la Reine, au nom des Acadiens:

A Sa Majesté le Roi Georges VI, Très gracieux Roi du Canada,

En cette occasion de la première et inoubliable visite de nos souverains britanniques dans leur domaine du Canada, les Acadiens des Provinces Maritimes, du Canada tout entier, descendants des intrépides pionniers français de l'ancienne Acadie, noyau considérable de la population de ce vaste Dominion, sont heureux de présenter très affectueusement à Votre Majesté, ainsi qu'à Sa Majesté la Reine, leurs hommages les plus respectueux, de vous exprimer leurs sentiments d'attachement les plus profonds et l'assurance de leur loyauté indéfectible à la Couronne britannique. Ils forment également les vœux les plus sincères pour que votre règne soit des plus heureux et que Dieu vous conserve longtemps pour le plus grand bonheur des sujets de votre vaste Empire.

C'est comme membre de cette grande famille acadienne issue de la colonisation française fondée à Port Royal en 1604 par les courageux explorateurs De Monts, Champlain et Poutrincourt, et continuée depuis, que j'ai le grand honneur, à titre de président général de l'Association acadienne nationale de l'Amérique du Nord, en mon nom personnel et au nom de plus d'un demi-million de loyaux compatriotes acadiens domiciliés dans les pays canadiens, dans les Provinces Maritimes en particulier, d'offrir à Votre très gracieuse Majesté, souverain du Commonwealth des nations britanniques, leur témoignage de respectueux et de sincère affection.

Les milliers de descendants des pionniers de l'ancienne Acadie, berceau de la civilisation française en Amérique, de ce pays pittoresque d'Évangéline avec ses reliques historiques d'un glorieux et imprévisible passé, avec ses vieux forts de Champlain, de Port-Royal, de Beauséjour, de Louisbourg et de maints autres, avec son parc commémoratif de Grand-Pré et ses immenses vergers de la florissante vallée d'Annapolis, qui ont fait de la Nouvelle-Écosse un pays des plus historiques du continent américain, tiennent à s'unir à tous vos loyaux sujets canadiens à l'occasion de votre passage au milieu d'eux et vous saluent très humblement bien-aimé Souverain du Royaume du Canada.

Ils désirent, en même temps, offrir à Leurs Altesses Royales, les princesses Elisabeth et Marguerite-Rose, leur témoignage de respectueuse affection et d'admiration de notre peuple tout entier.

Vive le Roi! Vive la Reine! La Société Nationale acadienne, (Signé) FRS-G.-J. COMEAU, président général

Le cas de l'attaché militaire anglais Spear

Peiping, 16. (C.P.) — On apprend de source japonaise qu'il n'est pas probable que le lieutenant-colonel C. R. Spear, attaché militaire anglais détenu à Kalgan sur une accusation d'espionnage, soit relâché prochainement. Les autorités militaires japonaises voudraient élargir à loisir les photos qu'il aurait prises dans la région des opérations.

L'enquête du coroner britannique sur la mort de Dr Bertram Lillie à Changhaï dans une collision d'automobiles a conclu que l'universitaire anglais avait perdu la vie par suite de sa propre témérité et du manque de jugement d'une sentinelle japonaise. Le Dr Lillie aurait refusé d'obéir à l'ordre d'arrêter de la sentinelle qui aurait sauté sur le marchepied de sa voiture et déterminé une collision avec un autobus japonais.

A Singapour

Hongkong, 16. (A.P.) — Les chefs de l'armée et de la marine anglaises en Chine sont partis aujourd'hui pour Singapour où ils auraient sous peu des entretiens avec les chefs de l'armée, de la marine et de l'aviation françaises en Extrême-Orient. L'amiral sir Percy Noble, commandant en chef de l'escadre de Chine, a quitté Hongkong ce matin à bord de son vaisseau amiral, le croiseur Kent; il était accompagné du major-général A. E. Grasset, commandant des garnisons anglaises en Chine. On sait que les principaux officiers français de l'Indochine ont été invités à visiter ces jours-ci la grande base navale anglaise de Singapour.

Pour réarmer la Pologne

Londres, 16. (C.P.) — On apprend que la Pologne chercherait à obtenir des matières premières des Dominions: ce serait l'une des formes principales de l'assistance qu'elle voudrait obtenir de la Grande-Bretagne pour intensifier son réarmement. La mission économique dirigée par le colonel Adam Carr aurait demandé de l'artillerie lourde et des avions de fabrication anglaise, des matières premières qui seraient fournies par les Dominions et des crédits anglais pour acquiescer ces achats et développer l'industrie de guerre polonaise.

Le cardinal Villeneuve à Marseille

MARSEILLE, 16. (C.P.-Havas) — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, célébrera une messe solennelle le 20 juin prochain dans la fameuse basilique de Notre-Dame-de-la-Garde, à Marseille. Le prélat canadien, présentement à Rome, pour faire rapport à Sa Sainteté des fêtes qu'il a présidées à Domrémy au titre de cardinal-légat, reviendra en France demain et y passera quelques semaines avant de se rembarquer pour le Canada.

M. Jacques de Lacretelle viendra au Canada

PARIS, 16. (C.P.-Havas) — M. Jacques de Lacretelle, de l'Académie française, auteur de nombreux ouvrages, représentera l'Académie aux cérémonies qui se dérouleront au Canada au mois d'août à l'occasion de vingt-cinquième anniversaire de la publication du roman de Louis Hémon: "Maria Chapdelaine".

Société Franco-Ecossaise

Le conseil de la section canadienne de la Société Franco-Ecossaise a tenu une brève réunion, hier, au bureau de son président de langue française, M. Emery-L. Beaulieu. Il s'agissait de choisir un successeur au président de langue anglaise, feu M. J.-E. MacPherson, ainsi qu'un secrétaire de langue française, par suite de la démission de M. Jean Casgrain.

M. le juge Gregor Barclay a été désigné pour succéder à M. MacPherson et Me Roger Brossard, avocat, pour succéder à M. Casgrain. Sir Charles Gordon remplace M. Barclay à l'une des vice-présidences de la section.

La Société Franco-Ecossaise a maintenant trois sections, celle de France, que préside M. Firmin Roz, membre de l'Institut et directeur de la Maison canadienne dans la cité universitaire de Paris, celle d'Écosse, que préside le comte de Stairs, et celle du Canada, la plus récente, que préside conjointement M. Emery Beaulieu et M. le juge Gregor Barclay.

Dès l'automne, la section canadienne se mettra en pleine activité. Après la visite des souverains, la reine étant originaire d'Écosse, des relations plus suivies devraient être plus faciles à établir entre Canadiens d'origine française et d'origine écossaise.

La situation financière de la ville de Montréal

M. Houde n'aura pas d'entrevue avec les banquiers

M. Camillien Houde, maire de Montréal, a déclaré ce matin aux journalistes qu'il n'aurait pas d'entrevue avec les banquiers, avant la séance du Conseil cet après-midi, et que la ville est en mesure de faire face à la situation. De retour de Sherbrooke, où il a rencontré M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, il paraissait d'excellente humeur.

"Je n'ai pas d'affaire à les voir. S'ils veulent me voir qu'ils viennent me voir. Nous sommes en position pour les attendre."

Deux navires de guerre anglais iront ravitailler la concession de Tientsin

(Dernière heure)

TOKYO, 16. (A.P.) — Des dépêches japonaises de Tientsin annoncent que les autorités anglaises ont donné ordre à deux navires de guerre d'aller ravitailler la concession de Tientsin dont les Japonais font le blocus. Ces navires porteraient, l'un de Chinwangtao, à 200 milles au nord-est, et l'autre de Weihaiwei, à 300 milles au sud-est de Tientsin. Le consul général anglais aurait l'intention de faire entrer ces denrées comme approvisionnement militaires et de les distribuer ensuite à la population. Pour atteindre Tientsin, les navires anglais auront à remonter le fleuve Hai sur une distance de 25 milles et la flotte japonaise est maîtresse de l'em bouchure.

Les manœuvres d'été dans toute la Grande-Allemagne

BERLIN, 16. (A.P.) — Des manœuvres d'été qui ont pour but de préparer les grandes manœuvres d'automne devant le chancelier Hitler se tiennent actuellement par toute la Grande-Allemagne. On voit des troupes en marche sur toutes les grandes routes. Pour la première fois, il y aura des manœuvres dans la région des fortifications allemandes face à la France et à la Belgique. La ligne de fortifications allemande diffère de la ligne Maginot en ce qu'elle est constituée par une multitude d'ouvrages détachés au lieu de former une chaîne ininterrompue et aussi en ce que les forts qui la constituent ne s'enfoncent pas aussi profondément dans le sol que ceux de la ligne Maginot.

Les anciens souverains de l'Albanie veulent résider en Grande-Bretagne

LONDRES, 16. (C.P.) — Le roi Zog et la reine Géraldine d'Albanie auraient demandé, à ce que l'on apprend dans les milieux officiels, la permission de s'installer en Grande-Bretagne. Le gouvernement anglais serait disposé à leur accorder cette autorisation à la condition qu'ils s'abstiennent de toute activité politique. Les anciens souverains de l'Albanie, qui sont actuellement en Turquie, ont récemment loué pour une période de trois mois une villa à Versailles.

Message de Roosevelt à Leurs Majestés

A bord de l'Empress of Britain, 16. (C.P.) — Un membre de l'entourage du roi a rendu public ce matin le message adressé par le président Roosevelt à Leurs Majestés à Halifax hier soir. Voici le texte de ce message:

"Je ne peux omettre d'adresser à vous et à la reine, au moment de votre rembarquement pour l'Angleterre, le témoignage nouveau de l'extrême plaisir que nous a causé votre trop brève visite aux États-Unis. La chaleur de l'accueil que vous avez reçu partout où vous avez passé en ce pays était un sentiment spontané de la part des Américains, qui furent profondément touchés du tact, de la grâce et de la sensibilité de leurs hôtes. Il me fera toujours plaisir de penser que vous avez ressenti la sincérité de cette manifestation d'amitié du peuple américain. Mme Roosevelt se joint à moi pour offrir à Vos Majestés des félicitations et former des vœux de bon et agréable voyage."

En Slovaquie

Bratislava, Slovaquie, 16. (A.P.) — Le gouvernement slovaque vient d'élaborer avec l'aide de ses protecteurs allemands un programme de construction de routes vers la frontière polonaise. Le ministre de la guerre Ferdinand Cstalos a déclaré que ces routes auraient probablement une importance stratégique et il a confirmé le fait que les usines slovaques de la vallée de la Vag produisent des armements et des munitions pour le compte de l'Allemagne qui a établi son protectorat militaire sur la Slovaquie à la suite du démembrement de la république tchécoslovaque. La Slovaquie, a-t-il ajouté, a 30,000 hommes sous les armes et peut en mobiliser 300,000 autres.

On affirme qu'un camp de concentration a été établi à Ilava où l'on aurait interné tous ceux qui grognent contre le nouveau régime, notamment M. Anton Stefnik, doyen de la faculté de philosophie de l'Université de Bratislava.

Le Roi a reçu M. Hungerford

Halifax, 16. — Juste avant son départ de Halifax, S. M. le roi Georges a reçu M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadian National.

A la suite de cette entrevue, M. Hungerford a envoyé le message suivant à tous les chefs de service et employés du Canadian National: dit-il, il aurait pu concevoir que l'on pût assigner une concession à un navire pour laquelle flottait le drapeau de l'Empire. En Extrême-Orient comme en Europe, poursuit le journal fasciste, les anciens despotes doivent envisager la réalité bien en face s'ils ne veulent pas être broyés par le cours inexorable de l'histoire.

Le déclin du prestige anglais en Extrême-Orient

Rome, 16. (A.P.) — Le journal "Tribuna" déclare aujourd'hui que le blocus de Tientsin marque le déclin du prestige anglais en Extrême-Orient: il y a quelques années, dit-il, il aurait paru inconcevable que l'on pût assigner une concession à un navire pour laquelle flottait le drapeau de l'Empire. En Extrême-Orient comme en Europe, poursuit le journal fasciste, les anciens despotes doivent envisager la réalité bien en face s'ils ne veulent pas être broyés par le cours inexorable de l'histoire.

Pour réarmer la Pologne

Londres, 16. (C.P.) — On apprend que la Pologne chercherait à obtenir des matières premières des Dominions: ce serait l'une des formes principales de l'assistance qu'elle voudrait obtenir de la Grande-Bretagne pour intensifier son réarmement. La mission économique dirigée par le colonel Adam Carr aurait demandé de l'artillerie lourde et des avions de fabrication anglaise, des matières premières qui seraient fournies par les Dominions et des crédits anglais pour acquiescer ces achats et développer l'industrie de guerre polonaise.

Un émule de Max Baer fera de la prison

Mike Mayo, 40 ans, poids lourd de quelque 240 livres, a été condamné à un total de huit mois de prison ce matin en Correctionnelle, pour avoir violemment battu un vieillard de 75 ans et s'être aussi livré à un déploiement musculaire sensationnel sur la personne d'un brave citoyen. Les deux victimes auraient été assaillies à Caughnawaga, où habite l'agresseur. Ce dernier est un Indien de la plus pure lignée, bâti en colosse, et qu'il semble ne pas faire bon provoquer.

Le Roi a reçu M. Hungerford

Halifax, 16. — Juste avant son départ de Halifax, S. M. le roi Georges a reçu M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadian National.

A la suite de cette entrevue, M. Hungerford a envoyé le message suivant à tous les chefs de service et employés du Canadian National: dit-il, il aurait pu concevoir que l'on pût assigner une concession à un navire pour laquelle flottait le drapeau de l'Empire. En Extrême-Orient comme en Europe, poursuit le journal fasciste, les anciens despotes doivent envisager la réalité bien en face s'ils ne veulent pas être broyés par le cours inexorable de l'histoire.

Le déclin du prestige anglais en Extrême-Orient

Rome, 16. (A.P.) — Le journal "Tribuna" déclare aujourd'hui que le blocus de Tientsin marque le déclin du prestige anglais en Extrême-Orient: il y a quelques années, dit-il, il aurait paru inconcevable que l'on pût assigner une concession à un navire pour laquelle flottait le drapeau de l'Empire. En Extrême-Orient comme en Europe, poursuit le journal fasciste, les anciens despotes doivent envisager la réalité bien en face s'ils ne veulent pas être broyés par le cours inexorable de l'histoire.

Pour réarmer la Pologne

Londres, 16. (C.P.) — On apprend que la Pologne chercherait à obtenir des matières premières des Dominions: ce serait l'une des formes principales de l'assistance qu'elle voudrait obtenir de la Grande-Bretagne pour intensifier son réarmement. La mission économique dirigée par le colonel Adam Carr aurait demandé de l'artillerie lourde et des avions de fabrication anglaise, des matières premières qui seraient fournies par les Dominions et des crédits anglais pour acquiescer ces achats et développer l'industrie de guerre polonaise.

Un émule de Max Baer fera de la prison

Mike Mayo, 40 ans, poids lourd de quelque 240 livres, a été condamné à un total de huit mois de prison ce matin en Correctionnelle, pour avoir violemment battu un vieillard de 75 ans et s'être aussi livré à un déploiement musculaire sensationnel sur la personne d'un brave citoyen. Les deux victimes auraient été assaillies à Caughnawaga, où habite l'agresseur. Ce dernier est un Indien de la plus pure lignée, bâti en colosse, et qu'il semble ne pas faire bon provoquer.

Le Roi a reçu M. Hungerford

Halifax, 16. — Juste avant son départ de Halifax, S. M. le roi Georges a reçu M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadian National.

A la suite de cette entrevue, M. Hungerford a envoyé le message suivant à tous les chefs de service et employés du Canadian National: dit-il, il aurait pu concevoir que l'on pût assign

Le boulevard métropolitain

350 à 400 hommes seront au travail dès lundi — Embaument des secours de Lachine, de Saint-Pierre et de Saint-Laurent

Dès lundi prochain des équipes au total de 350 à 400 hommes seront au travail pour la construction du boulevard métropolitain. On commencera par embaucher des secours de la ville de Lachine, puis des villes de Saint-Pierre et de Saint-Laurent. Il est entendu que les secours et les travaux de chômage de ces municipalités seront supprimés.

Des lettres ont été ou seront envoyées en temps voulu aux chômeurs des municipalités intéressées. On les invitera à se présenter pour obtenir du travail et on les informera en même temps de la date à laquelle la distribution des secours prendra fin.

Verdun aura probablement aussi un contingent de chômeurs employés à ces travaux du boulevard métropolitain; on prendra à Montréal une certaine catégorie d'employés: contremaîtres, pointeurs, etc.; mais tous devront être des gens d'expérience reconnue, et on les choisira autant que possible parmi les chômeurs.

Les chômeurs employés à ces travaux seront payés selon l'échelle des salaires raisonnables, et tous travailleront dix heures par jour et six jours par semaine jusqu'au mois de décembre. Ils pourront donc faire des économies et subvenir à leurs besoins jusqu'à l'autre saison sans avoir à réclamer de nouveaux secours directs.

Dangers de guerre

Paris, 15. (C.P.-Havas). — Mme Geneviève Tabouis, spécialiste de la politique étrangère à l'Oeuvre, écrit aujourd'hui que l'Italie est en train de masser des troupes en Libye et en Albanie et que les milieux diplomatiques à Rome estiment que les dangers de guerre ont augmenté en ces derniers temps. Le maréchal Italo Balbo aurait une armée de 80.000 hommes en Libye, prête à intervenir contre l'Egypte et de nombreuses troupes auraient été récemment débarquées dans les ports albanais de Durazzo et de Valona. Une concentration de troupes italiennes dans la région de Scutari, près de la frontière entre l'Albanie et la Yougoslavie, semblerait annoncer des opérations contre la côte dalmate, mais d'autres concentrations dans la région le Coriza pourraient laisser croire à une offensive contre la Grèce.

Les Etats-Unis et la guerre

Washington, 15 (A.P.). — Vingt et un sénateurs viennent de signer une déclaration où ils affirment qu'il serait plus honnête pour les Etats-Unis de conclure une alliance ouverte avec la Grande-Bretagne, la France, la Russie ou le Japon que d'autoriser la vente des munitions en temps de guerre aux nations qui dominent la mer comme l'a recommandé le secrétaire d'Etat Cordell Hull en demandant la révision de la loi de neutralité. Les chefs de ce groupe seraient les sénateurs Gerald Nye, républicain du Dakota-Nord, Bennett Clark, démocrate du Missouri, et Homer Bone, démocrate du Washington. On ne sait pas encore s'ils se proposent de faire de l'obstruction au Sénat contre le projet de loi de l'administration, mais le sénateur W.E. Borah, républicain de l'Idaho, a déclaré que le projet devrait être l'objet d'une étude sérieuse et que le Sénat pourrait bien être forcé de s'engager jusqu'en septembre pour en disposer.

Ordination à Lachine

Le dimanche 18 juin Son Exc. Mgr Guy, évêque de Gravelbourg, confèrera le sacerdoce à MM. les abbés Louis-Philippe Boulanger et Philippe-Henri Motin, du diocèse de Montréal. La cérémonie aura lieu à l'église des Saints-Anges de Lachine.

WHITE HORSE SCOTCH WHISKY



CROISIÈRES DE LUXE AU LABRADOR

Visitez votre belle Province de Québec cet été — la Gaspésie, la Côte Nord, aussi la splendeur des régions éloignées dans Terre-Neuve et le Labrador et les Maritimes, Boston et New York. Tout confort, cuisine et service canadiens-français. De Montréal — 11-12½ jours — \$125. et plus. De New York — 11½ jours — \$145. et plus. Tarif réduit durant le mois de juin. 10% d'escompte aux nouveaux mariés. Immeuble Canada Cement, 17, rue St-Jacques, Montréal. Tél. M.A. 4151, MONTREAL. Tél. 9-5041, QUÉBEC. 99-207.

Le français tel qu'on le parle au Canada

De quoi se compose notre langue? — Quelle langue parlent nos ancêtres? — Quelles déformations y avons-nous fait subir? — De quelle manière l'avons-nous enrichie? Quelles sont nos fautes de syntaxe les plus courantes? — A qui tient l'invasion des mots anglais?

LE RAMAGE DE MON PAYS

par Victor BARBEAU
répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore — Mieux qu'un manuel de conjugaison, c'est l'étude la plus complète qui ait été publiée sur le français du Canada en même temps que la première grammaire de nos fautes.
Un ouvrage nouveau, pratique, indispensable.
En vente à la librairie du "Devoir". Un dollar franc.

La Saint-Jean-Baptiste à Saint-Hyacinthe

Le défilé historique

Saint-Hyacinthe, 16. (D.N.C.). — Cette année encore, la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français, sera célébrée avec tout l'éclat que commande la circonstance, par les citoyens de Saint-Hyacinthe. Les réjouissances commenceront la veille, 23, et se continueront toute la journée du lendemain. Le programme du vendredi soir, 23, sera d'abord le suivant: chants patriotiques par les enfants des écoles de la ville, sur le terrain du Patronage Saint-Vincent-de-Paul; concert par la fanfare du Patronage; feu d'artifice à 10 heures et feu de la Saint-Jean.

Le lendemain, 24 juin, à 8 h. 30, il y aura messe à la cathédrale et distribution du pain béni. Le sermon de circonstance sera prononcé par le R. P. Gaston Pontbriant, P.S.V., supérieur du Patronage, aumônier de la Société Saint-Jean-Baptiste diocésaine. A 9 h. 30, défilé historique par les rues de la ville. Le parcours sera le suivant: rassemblement au Parc Dessaulles, rues Rosalie, Richer, Laframboise, Girouard, Bourdages, Héloïse, Desaulniers, Girouard, Bourdages, Cascades, St-François, St-Antoine, Mondor, Cascades, Saint-Michel, William, Du Palais, Dessaulles, Rosalie. Les automobilistes qui désirent prendre part à la parade, sont priés de se rendre en temps utile au lieu de rassemblement.

Les divers chars allégoriques seront les suivants: O Carillon! Montez toujours! La feuille d'érable; Le Serment de Dillard; L'Artisan; Ste-Madeleine; Le Mois de Marie à la Croix du Chemin; Augustin-Norbert Morin, recevant la bénédiction paternelle sur le porche de l'église paroissiale; Première Production de l'Electricité à Saint-Hyacinthe; L'Angelus aux Champs; Saint-Jean-Baptiste: revendication des Droits de Dieu.

Dans l'après-midi, au Parc Laframboise, il y aura de grandes courses de chevaux; les enfants de 15 ans et moins y seront admis gratuitement. Le soir, au Parc Dessaulles, concert par la Société Philharmonique et discours patriotiques.

L'Allemagne tenue responsable

Washington, 15 (A.P.). — La commission mixte des réclamations a rendu aujourd'hui une décision qui tient l'Allemagne responsable des désastres du terminus de Black Tom et de l'usine de Kingsland, New-Jersey, survenus avant l'entrée des Etats-Unis dans la grande guerre. Le tribunal international a renversé la décision qu'il avait rendue en 1930 en attribuant ces explosions et les incendies qui avaient suivi à des accidents industriels pour décider qu'ils étaient l'œuvre de sabotage allemands. Les réclamations s'élèvent à quelque \$50,000,000.

Monument à Cavalier de La Salle

Depuis quelques semaines un magnifique monument de 22 pieds de hauteur en marbre rose se dresse à Port-Lavaca, sur le bord du golfe du Mexique à la mémoire de Cavalier de La Salle, explorateur du Mississippi. Port-Lavaca passe pour l'endroit où le grand explorateur et découvreur a fait construire le fort St-Louis. M. Joset, sculpteur français, en a préparé la maquette. Mgr Maurault vient de rapporter à Montréal de son voyage à Houston le nouveau de l'érection de ce monument, à la mémoire de Cavalier de La Salle.

Mort de l'ancien député Gott

Amherstburg, 16 (C.P.). — M. Eccles J. Gott, député conservateur d'Essex-Sud à la Chambre des Communes de 1925 à 1935, est mort hier à 54 ans.

Orphelinat Catholique

Tous les anciens sont cordialement invités à la première réunion annuelle le 18 juin, à 9 heures a.m. Il y aura messe, banquet, élection. Prière de communiquer immédiatement avec les autorités de la maison, avec le président, M. Elias Mongeau, W.E. 1359, ou avec le secrétaire, M. Roger Laframboise, T.A. 6421.

A l'Institut pédagogique

Récital de piano et audition des compositions des élèves à l'Ecole normale de musique

Le mardi, 13 juin, une nouvelle occasion a été offerte à un public d'élite de juger de la valeur artistique de l'enseignement reçu à l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique.

Voici le programme, que quelques élèves des classes de piano et de composition ont exécuté avec une exacte compréhension et un fini remarquable:

Programme

Sonata, op. 53, 1er mouvement: Beethoven, Solange Dumas, B.M.; Polonaise, en do dièse min., Chopin, Madelyn Clifford; Passacaglia, Scott, Mariette Guertin; Ka-Midocope, Goossens, Jeanine Gamache; Chants: a) O Salutaris, musique d'Alfred Dumas; b) Ronde enfantine, musique de Jeanine Gamache.

Prélude, en mi min., Bach, Jeanne Lemieux; Fugue, en ré min., Bach, Jeanne Lemieux; Variations, 2e Ballade, Chopin, Marguerite Desaulniers; B.M.; Tasse des auditions au clair de lune Debussy, Solange Dumas; Chants: a) O Salutaris, musique de Jeanne Lemieux; b) La Rivière de chez nous, musique de Mariette Guertin; c) Seigneur, je ne suis pas digne (a cappella), musique de Solange Dumas.

Concerto, en do maj., 1er mouvement: Beethoven, Marguerite Desaulniers et Mariette Guertin; Variations, 2e Ballade, Chopin, Marguerite Desaulniers; B.M.; Tasse des auditions au clair de lune Debussy, Solange Dumas; Chants: a) O Salutaris, musique de Jeanne Lemieux; b) La Rivière de chez nous, musique de Mariette Guertin; c) Seigneur, je ne suis pas digne (a cappella), musique de Solange Dumas.

M. le curé Collette, de Saint-Mathias

Saint-Hyacinthe, 16 (D.N.C.). — Les fêtes du deuxième centenaire de fondation de la paroisse de Saint-Mathias, dans le comté de Rouville, coïncident cet été avec les noces d'argent sacerdotales du curé de la paroisse, M. l'abbé Ernest-Henri Collette. Les fêtes se dérouleront le dimanche, 9 juillet, et un comité d'organisation y travaille fébrilement depuis plusieurs semaines. Le détail du programme sera livré plus tard à la connaissance du public.

M. l'abbé Collette est curé de Saint-Mathias depuis 1936. Il est le frère du Dr J.-E. A. Collette, de cette ville. Il est né à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le 7 février 1888, fils d'Adrien Collette, marchand, et d'Emma Lambert. Il fit ses études classiques au petit séminaire de Marieville, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal, moins un an au Séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné prêtre à la cathédrale de cette ville, le 25 juillet 1914, par S. E. Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet. Il fut successivement vicaire à Saint-Damase, Sainte-Hélène de Bagot, Saint-Liboire, Saint-Denis-sur-Richelieu, curé de Sabrevois, de septembre 1930 à décembre 1936, où il inaugura en juillet 1931 le pèlerinage annuel à Sainte-Anne de Sabrevois; nommé curé de Saint-Mathias en 1936.

Les journalistes d'Espagne

Madrid, 16 (P.A.). — Le directeur de la presse a ordonné hier une "purification" des journalistes. Tous les employés des journaux et des agences étrangères de nouvelles ont reçu l'ordre de faire rapport de tout ce qu'ils ont écrit pour la cause du gouvernement rouge et contre le général Franco au cours de la guerre civile.

Explications de M. Gould

Son message aux manufacturiers n'est pas un défi à l'autorité — Ceux qui sont taxés veulent simplement, avant de payer, savoir comment la taxe sera appliquée

M. R.-W. Gould, secrétaire de l'Association des manufacturiers canadiens, a fait quelques observations hier, en marge de la déclaration de M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province.

Lorsque l'Office des salaires raisonnables a émis une ordonnance qui fixe à un tiers de un pour cent la contribution des employeurs, au fonds d'administration de l'Office, M. Gould a envoyé un message aux membres de l'Association, leur conseillant de ne pas payer avant d'avoir plus de renseignements sur le mode de paiement.

M. Duplessis, interrogé par les journalistes, a déclaré que l'ordonnance était pourtant claire, et que, autant il invite la coopération, autant il tolérera pas d'intimidation, de la part de qui que ce soit.

M. Gould a dit hier que jamais le message envoyé aux membres de l'A.M.C. n'avait fait appel à l'intimidation ni au refus d'observer la loi. Elle ne défie pas l'autorité constituée, mais ceux qui sont taxés veulent simplement savoir comment cette taxe sera appliquée. M. Gould a communiqué avec l'autorité compétente pour savoir comment la taxe serait appliquée, mais on lui a répondu qu'on n'en savait rien. C'est pourquoi M. Gould a conseillé aux membres de l'Association de ne pas payer avant de connaître les modalités d'application de ladite taxe. Il semble raisonnable que les gens appelés à payer sachent où, quand et comment on les taxera.

Juifs, maçons et rotariens

Prague, 16 (A.P.). — La police (allemande) de Budweis, dans le sud de la Bohême, a ordonné aujourd'hui que les Juifs, les francs-maçons et les membres du Rotary Club soient exclus des groupes tchèques et des fonctions sociales. Cet ordre a été donné aux chefs du parti de l'Union nationale tchèque.

Evêques missionnaires

Cité du Vatican, 16 (P.A.). — L'Osservatore Romano, organe officiel du Vatican, a annoncé hier que S. S. le Pape Pie XII créera un groupe d'évêques missionnaires à l'automne. On croit qu'il y aura douze, en commémoration des douze missionnaires envoyés dans le monde par le Christ.

Fête du Sacré-Coeur

Ordre de la procession du 18 juin

MANIFESTATION DU NORD-EST
Districts IX et X
Arrondissements 13, 14, 15, 16, 22, 23
Départ: paroisse St-Marc.
Reposoir: paroisse St-Barthélemy.
Rassemblement: 2 h. 15 p.m.
Parcours: Beaubien, 1ère avenue, boul. Rosemont, DeLorimier, Bélanger, Sagard.
Corps de police: 1ère avenue, coin boul. Rosemont.
Corps de cadets, scouts, enfants des écoles: 1ère avenue, boul. Rosemont à Beaubien.

Rassemblement 1ère avenue (de Beaubien à St-Zotique): 27-St-Barthélemy; 47-St-Jean-Berchmans.
Rassemblement rue Bellechasse (1ère avenue à Iberville): 29-St-Casimir; 36-St-Bouliard; 38-St-Brendan; 38-St-Dominique.
Rassemblement 25 avenue (Beaubien à Bellechasse): 37-St-François-Solano; 37-St-Philomène.
Rassemblement 25 avenue (Beaubien à St-Zotique): 27-St-Barthélemy; 47-St-Jean-Berchmans.

Rassemblement rue Molson (Beaubien à boul. Rosemont): 3-Immaculée-Conception; 57-St-Louis de Gonzague; 56-St-Louis de France; 32-St-Basile-Jésus; 15-N.D. du Sacrement; 31-St-Denis; 63-St-Pierre-Claver; 63-St-Stanislas; 44-St-Jean-Baptiste.

Enfants de chœur (en soutanes noires); enfants de chœur (en soutanes rouges); rassemblement au sous-sol de l'église St-Marc; communautés religieuses; clergé régulier et séculier (en surplis); chacun apporte son surplus; pages; clergé en ornements; Trés Saint-Sacrement avec garde d'honneur; invités.
Rassemblement: rue Beaubien (en face de l'église).
38-Paroisse St-Marc.
Organisateurs: M. l'abbé Emile Boileau, paroisse St-Marc, D.O. 625; M. l'abbé J. S. Laurin, paroisse St-Barthélemy, CR 2565; commissaires-ordonnateurs: M. Emile Tranchesi, 6064 des Ecoles, M. O. Martin, 5422 Chabot, AM 4531; commissaire-ordonnateur général: M. Georges Luster, 4475 Fabre, CH. 4401.

MANIFESTATION DU SUD-EST
Districts I et III
Arrondissements 1, 2, 3, 4, 5
Départ: paroisse N.-D. du Perpétuel-Secours.
Reposoir: paroisse St-Jean de Matha.
Rassemblement: 2 h. 15 p.m.
Parcours: 2 h. 30 p.m.
Rassemblement: rue Jacques-Hertel, coin d'Arçon.
Scouts, cadets, enfants des écoles: rue Jacques-Hertel, coin d'Arçon au boul. Monk.

Rassemblement rue Jolicoeur (boul. Monk à d'Arçon): 50-St-Jean de Matha; 48-St-Jean-Damascène; 16-N. Dame du Sacré-Coeur.
Rassemblement rue Dubois (de Brind à l'est): 29-St-Charles; 62-St-Paul; 6-Joie-Dame.
Rassemblement rue Brind (Jacques-Hertel au canal): 108-St-Raymond; 24-St-Antoine; 7-N.D. de Grâce; 54-St-Léon; 2-Basilique.

Rassemblement rue Brind (Jolicoeur vers le sud): L'Assomption; St-Jacques de Loyola; St-Augustin de Cantorbéry; St-Willibrord; St-Thomas d'Aquin; St-Antoine; St-Gabriel; Ste-Anne; St-Patrice.
Rassemblement rue Jolicoeur (boul. Monk à d'Arçon): 107-N. Dame-Auxiliatrice; 30-N. Dame de Lourdes; 8-N. Dame de la Paix; 13-N. Dame des Sept-Douleurs.
Rassemblement rue de Maricourt (de Brind à l'est): 42-St-Jérôme; 74-St-Zotique; 81-St-Elisabeth; 79-St-Claude.
Rassemblement rue Jacques-Hertel (de Brind à l'est): 42-St-Jérôme; 74-St-Zotique; 81-St-Elisabeth; 79-St-Claude.
Rassemblement rue Monk (Jolicoeur vers le sud): 101-St-Esprit; 97-N. Dame des Honneurs; 100-St-Cyrille et Méthode.
Rassemblement rue de Blencourt (boul. Monk à Brind): 40-St-Henri.

Enfants de chœur (soutanes noires); enfants de chœur (soutanes rouges); communautés religieuses; clergé en surplis (chaque prêtre apporte son surplus); pages; clergé avec ornements; Trés Saint-Sacrement avec garde d'honneur (soutanes); invités.
15-Paroisse N.-Dame du Perpétuel-Secours.
Organisateurs: M. l'abbé R. Prévile, paroisse N.-D. du Perpétuel-Secours, FI. 1435; R. P. Antonin, O.S.B.T., paroisse St-Jean de Matha, FI. 2142; commissaires-ordonnateurs: MM. E. Laforest, 7015 Brind; P. Néron, 305 Bourget, WI. 3621; commissaire-ordonnateur général: M. Georges Luster, 4475 rue Fabre, CH. 4401.

Presque perdus de rhumatisme

Sa santé s'améliora beaucoup après avoir essayé Kruschen

On vient de porter à notre connaissance un cas où les douleurs d'un rhumatisme aigu furent grandement soulagées par Kruschen. La gravité de l'état de cet homme et le moyen pris pour assurer son rétablissement sont décrits dans la lettre qui suit:

"Je souffrais de rhumatisme durant plusieurs années. Je me fis extraire toutes les dents, mais les douleurs ne me quittèrent pas. Il y a un an, je passai quatre semaines à l'hôpital, presque impotent. A mon retour à la maison, je continuai à prendre des remèdes, mais mon état se remit de nouveau à empirer. C'est alors qu'un ami me recommanda les Sels Kruschen. Je suis heureux de pouvoir déclarer que je me suis toujours bien porté depuis." — H. P.

Deux des sels qui composent Kruschen sont les dissolvants de l'acide urique les plus efficaces qui soient connus de la science médicale. Ils ont vite fait d'émousser les cristaux acérés de l'acide urique — cause des raideurs et douleurs — et d'aider à les transformer en une solution inoffensive qui est ensuite expulsée par les voies naturelles.

La route de Beauré

Québec, 15 (D.N.C.). — M. Arthur Bergeron, sous-ministre de la Voirie, nous a appris ce matin que les travaux sont commencés sur la route de Sainte-Anne de Beauré. Comme nous l'avons déjà annoncé, un montant de \$400,000 sera dépensé pour la construction de cette nouvelle artère, qui sera sans contredit l'une des plus belles et des plus pittoresques de la province. On doit aussi se mettre à l'œuvre immédiatement à Saint-Augustin et sur la route de l'Île d'Orléans. Tous ces travaux seront poursuivis très activement.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 18 JUIN

Solennité du Sacré-Coeur, Double 1 cl. (ornements d'or ou blancs). Messe: Cogitationes, avec GL et Gr.; 2e or, du dim. III (Protector) seulement; (que la messe du S.-Coeur soit lue ou chantée, on ne fait que la même, du S.C. comme 2e or.); préface du S.C.; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres chantées (anl. Unus) mém. seulement de sainte Julienne de Falconieri V. (I Vp.) et du dim. III.

Au prône, on annonce: La procession du Saint-Sacrement, dans l'église, aujourd'hui, immédiatement après la messe principale.

Jeudi, fête du Cœur Eucharistique de Jésus: (nouvelle fête: accordée par indult). Samedi, saint Jean-Baptiste, patron spécial des Canadiens français, dont solennité extérieure dim. prochain, R. 96.

Vendredi prochain, dans le diocèse de Sherbrooke, 12e anniversaire de la promotion de S. E. Mgr Alphonse-Osias Gagnon, évêque de ce diocèse. — Dim. prochain, dans le dioc. de Montréal, 42e anniversaire de l'élection de S. E. Mgr Paul Bruchési, archevêque de ce diocèse. — Dim. prochain aussi, on fera la collecte, dans le diocèse de Sherbrooke, pour l'œuvre de la maison des séminaristes en vacances.

Royé du Barreau

Maurice Shulman, accusé d'avoir conspiré pour frauder le public, a été avocat, mais il a été rayé du Barreau de Montréal depuis le 14 mars 1938.

Les TRAINS les plus RAPIDES le chemin le plus court vers NEW-YORK

Le "Montreal Limited"

Dép. Montréal, gare Windsor, 9.30 p.m. Arr. New-York, terminus Grand Central, 6.42 a.m. Retour, dép. New-York 10.30 p.m. Arr. Montréal 1.30 a.m. Equipement de luxe, tous les wagons pullman, à air conditionné. Déjeuner servi sur les deux trains. Pas de voyageurs de première.

Le "Laurentien"

Dép. Montréal, gare Windsor, 10 a.m. Arr. New-York, terminus Grand Central, 7.40 p.m. Retour, dép. New-York 10 a.m. Arr. Montréal, 7.30 p.m. Routes Point, Albany, New-York et les endroits intermédiaires. Dép. Montréal, 7.45 p.m. tous les jours. Arr. New-York, 7.45 a.m. Wagons-lits à Albany.

Cet horaire est basé sur l'heure normale de l'Est. Pour réserves de places, billets de chemin de fer et de pullman, adressez-vous au bureau de D. & H., Immeuble Drummond — MARquette 8400 — et à tous les bureaux de billets du Chemin de Fer Pacifique Canadien.

DELAWARE & HUDSON

La crème glacée MelOrol servie aux Jumelles



ABSOLUMENT PURE!



LORSQUE vous aurez goûté à la délicieuse crème glacée MelOrol, vous comprendrez pourquoi MelOrol a été choisie, de préférence à toute autre, pour être servie aux jumelles Dionne! MelOrol est une friandise exquise, riche, savoureuse qui plaira à tous! Essayez MelOrol et rendez-vous compte de la saveur qu'il ajoute à un soda, à un sundae. Vous comprendrez également pourquoi MelOrol est la plus populaire des crèmes glacées! MelOrol est présentée en généreuses portions individuelles. Ce soir, emportez-en une quantité suffisante pour en offrir à tous les membres de la famille. Chez tous les distributeurs de crème glacée Joubert.

J'ADOpte MELOROL DES DÉPOSITAIREs

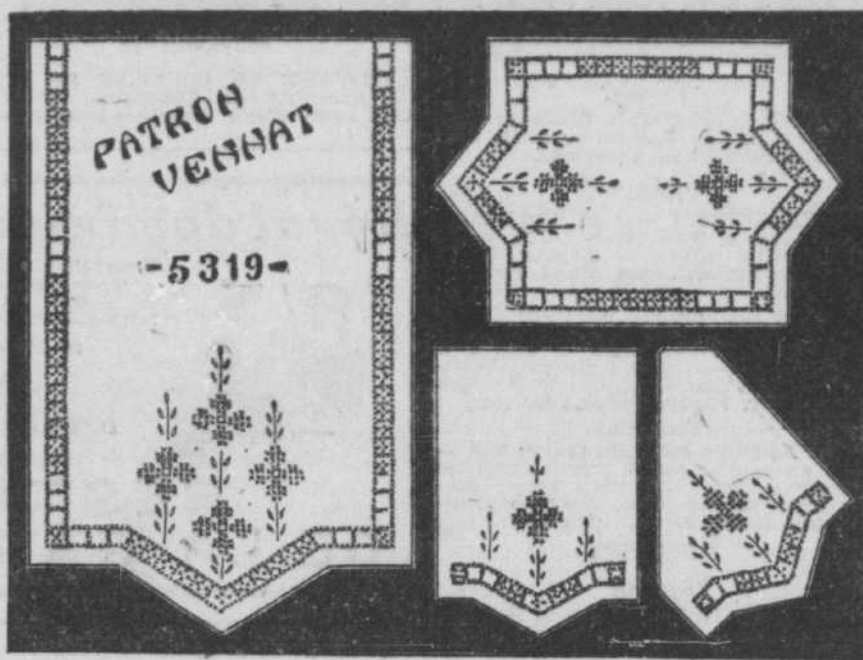


Crème glacée MelOrol



Directrice: Germaine BERNIER

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



No 5319 — Garniture de salle à manger ou de boudoir. Petit dessin très simple et vite fait au point de croix. Courant gros bleu avec croix à l'intérieur jaune or. Feuillage vert. Fleurs rose pâle et foncé.
Dessus ou chemin de 17 x 44 pcs et set de buffet comprenant un morceau de 14 x 20 pcs et 2 morceaux de 10 x 14 pcs. Dessus et garniture chacun à tracer 20c; perforé 65c, au fer chaud 35c. Etampé sur simili-toile blanche ou crème, chacun 50c; sur toile hêtre suivant qualité, 65c ou 90c; sur toile écru, 90c. Coton à broder, 25c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 16 JUIN 1939

Ci-inclus.....pour patrons nos.....
Nom.....
Adresse.....

Votres valise pour une fin de semaine

La semaine bien remplie par le travail a passé vite... Accordez-vous campo pendant tout un dimanche ou, quand les loisirs ou les jours de fête le permettent, partez pour deux ou trois jours pleins.
Partez par le train, par le car, en bicyclette, en auto, peu importe. Créez un itinéraire intéressant qui vous permette de visiter un vieux château ou un village charmant, d'aller cueillir des souvenirs historiques en même temps que des fleurs des champs.

Partez mais, pour l'amour du ciel, ne trimbaliez pas avec vous trois valises, deux sacs et six cartons à chapeaux. Une valise, une petite valise est bien largement suffisante. A son défaut, un grand sac de voyage. Le nécessaire, le strict nécessaire y trouvera place. Pourtant,

vous aurez sous la main de quoi vous changer.

Pour le voyage, mettez une robe chemisier en fin linage.

Le manteau est droit ou ample. Droit, il est orné de découpes ou de bandes plates en même tissu, appliquées par des piqûres. Un col droit très bas sans revers. Il est taillé dans une jolie flanelle d'un ton clair. Si vous préférez la forme ample, le manteau est alors fait dans un linage plus épais, quoique léger et réversible: écossais d'un côté, uni de l'autre. Manches larges, larges poches fermées, revers hauts et larges, col important se tenant debout "à la Médicis" ou pouvant se fermer sous le cou.

Autant que possible, prenez la même couleur pour la robe et le manteau, mais que la robe soit beaucoup plus claire que le second: gris souris et gris fer, vert de gris et même couleur en pastel, bois de rose et rose doux. Si vous opposez deux teintes: gris et bordeaux, bleu et rouge, brun et jaune, vert et lie de vin, noir et rose, préparez toute une série de détails, qui rappelleront sur le manteau la nuance de la robe.

Choisissez, pour accompagner ce costume de voyage, un feutre à large bord abritant les yeux. Aux pieds, portez des chaussures sport à talons plats et des bas sport.

Dans votre valise, mettez: un pyjama, une paire de bas fins, un deux-pièces en soie imprimée infroissable, une robe de campagne en coton ou en toile, vos objets de toilette. C'est tout. Vous voyez combien votre trousseau se trouve simplifié.

PETIT CARNET

PROCHAIN MARIAGE

On annonce le mariage de Mlle Gaétane Lafleur, fille de M. Jos. Lafleur, de Valleyfield, et de Mlle M. Lafleur, de Valleyfield. M. René Laplante, I.C., fils de M. et Mme Léopold Laplante, de Valleyfield. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de Valleyfield, samedi, le 17 juin, à 8 h. 30.

Entraînez vos enfants à faire de longues promenades

L'air est transparent, les jours sont longs, si nous faisons une vraie promenade?
Pas une promenade pour rire, jusqu'au jardin municipal, une vraie, qui anticipe sur les joies de l'été et qui les prépare!

Une expédition enchante les enfants par tout ce qu'elle recèle de mystère et d'aventure... Où irons-nous? Loin, très loin, dans un pays que tu ne connais pas; il faudra mettre des vêtements solides et de grosses chaussures, et ne pas oublier d'emporter son goûter. Si l'on pouvait partir dès le matin, déjeuner sur l'herbe, faire la sieste en plein air et rentrer avant la nuit, ce serait vraiment une belle journée!

* * *

Vous n'allez pas, avec vos petits bonshommes, battre un record d'endurance; vos soins viseront à les préserver de la fatigue dangereuse et décourageante: tout le plaisir d'une radieuse journée est gâché lorsque le dernier mille est un supplice pour les petites jambes alourdies. Faites donc votre apprentissage de capitaine de route avant le départ, c'est plus sûr!

Ne décidez pas une longue marche avant d'avoir entraîné progressivement les enfants; mais ne considérez pas la piétinement traditionnel de la promenade dominicale comme un entraînement! Marchez tout de suite selon les règles, ne fût-ce qu'une demi-heure.

Pas d'entraînement utile sans costume spécial: sous-vêtements souples; jupe ou culotte, chandails, cape à bretelles; chaussures montantes à grosses semelles, assez larges pour abriter une double paire de chaussettes de laine. Vous voilà équipés.

Dès le départ, adoptez l'allure régulière et modérée que vous vous efforcerez de conserver jusqu'au bout; rien n'amuse les petits comme de rythmer leur marche — on joue aux soldats — une, deux... et si vous les faites chanter, c'est encore mieux!

N'attendez pas le plus léger symptôme de lassitude pour commander la première halte; coupez la marche de courts arrêts réguliers, deux minutes toutes les dix minutes, par exemple; lorsque vous ferez de vraies courses, vous ménagerez en outre le repos de dix ou quinze minutes toutes les heures.

Chemin faisant, intéressez les enfants en provoquant leurs réflexions; étonnez-les et admirez avec eux; expliquez ce qu'ils ignorent; une promenade est si utile leçon de choses, et si vivante!

Si l'été vous trouve, avec vos petits, déjà entraînés, que de temps gagné! Les vacances seront l'épanouissement de vos premières satisfactions de "routiers". Quelle provision de santé allez-vous faire, et quelle moisson de souvenirs, si, par les chemins de plaine ou les sentiers de montagne, vous pouvez guider vos enfants dans le soleil, vers la joie de la nature en fleurs.

Retraites

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont, les retraites seront prêchées aux dates suivantes: pour employées de bureau, du 20 juin au 2 juillet. Pour institutrices, du 13 au 16 juillet; pour jeunes filles, du 20 au 23 juillet, et du 17 au 20 août. Pour dames, du 25 au 28 juillet. Retraite de vocation, du 3 au 6 août. Pour fiancées, du 10 au 13 août. Pour anciennes retraitantes, du 24 au 27 août. On est prié de s'inscrire d'avance.

* * *

Au couvent de Marie-Réparatrice, 865 Saint-Charles, Trois-Rivières, pour jeunes filles, du 22 au 25 juin, du 7 au 10, du 11 au 14 et du 27 au 30 juillet et du 18 au 21 août. Pour institutrices, du 27 au 30 juin, du 4 à 7 août et du 23 au 26 août. Retraite de cinq jours pour jeunes filles, du 10 au 15 août. On est prié de s'inscrire d'avance.

Les bonnes recettes

SARDINES FRAICHES PANÉES ET FRITES

Battez un oeuf entier avec deux cuillerées à bouche d'huile d'olive et une pincée de sel et de poivre. Trempez les sardines préalablement écaillées et vidées dans cette composition; roulez-les ensuite dans la mie de pain et faites frire cinq minutes à grande friture. Servir avec une sauce tomate.

POULET A LA CASSEROLE AUX CHAMPIGNONS, AUX POMMES DE TERRE ET A LA TOMATE

Choisissez un jeune poulet bien tendre et cuisez-le au beurre frais dans une casserole en terre. Au bout d'un quart d'heure, ajoutez des pommes nouvelles coupées en dés et légèrement rissolées, puis des champignons et des tomates émincées. Achevez de cuire le tout pendant trente minutes maximum en assaisonnant de haut goût avec une pointe de paprika. Servez dans la casserole, après avoir débarrassé le poulet.

POMMES DE REINETTE SAUTES A LA MINUTE

Coupez vos pommes en quatre. Enlevez le coeur et les pépins. Saupoudrez copieusement vos morceaux de sucre en poudre, faites-les sauter à la poêle avec du beurre frais, sur un feu vif. Aussitôt cuites, arrosez-les de rhum, de cognac ou de kirsch, saupoudrez légèrement de sucre et flambez-les, en les portant à table.

LES LEGUMES EN LOTIONS DE BEAUTE

La laitue épluchée, puis bouillie dans du lait, séparée de son jus et ensuite écrasée, constitue un excellent masque pour adoucir la peau. Vous le gardez une demi-heure, puis vous rincez avec le lait de la cuisson. Plus simplement, faites bouillir la laitue dans votre eau de toilette, servez-vous-en pour vous débarrasser sans savon.

Une troisième façon consiste à couper les côtes, à les piler et à en extraire le jus que l'on mélange ensuite soigneusement avec un cold-cream très pur.

* * *

Voici pour vous permettre d'affronter le froid un excellent moyen de faire pâlir les nez rouges: écrasez du persil et faites-en une décoction très concentrée. Mélangez-la à un peu de cold-cream et étendez le tout sur votre nez ou sur vos joues. Laissez sécher et enlevez le lendemain matin. Cela active la circulation et fait ainsi pâlir les petites veines rouges. S'emploie aussi en cataplasme.

* * *

Pour adoucir et blanchir la peau, mélangez en proportions semblables du lait d'amandes et du jus de concombre.

Vicaire à Ste-Geneviève de Batiscan

Les Trois-Rivières, 16 (DNC) — Par décision de S. E. Mgr Comtois, M. l'abbé Paul-Emile Rainville, vicaire à St-Philippe, a été nommé vicaire à Ste-Geneviève de Batiscan.

Conseils pratiques

YEUX FATIGUES

Vos yeux se fatiguent rapidement, et vos paupières rougissent. Faites après vos promenades des lavages de thé chaud. Le mieux est de vous étendre pendant une heure et demie et de laisser sur vos yeux fatigués un épais tampon imbibé d'eau de bleuet, ce qui rendra à votre regard toute sa limpidité, tout son éclat.

TEINT CLAIR

N'oubliez pas qu'un teint clair dépend surtout d'un bon sommeil. Si vous êtes nerveuse et que vous tardez à vous endormir, massez-vous le front quelques instants en partant du milieu vers les tempes. Le calme viendra bientôt et vous partirez doucement vers le pays du sommeil.

TACHE DE GRAISSE

Si vous avez fait une tache de graisse sur une robe de tissu léger, enduisez-la de talc aussi bien sur le dessus que le dessous, et laissez en contact pendant vingt-quatre heures. Brossez ensuite. S'il paraît encore un peu de graisse, recommencez l'opération.

DE LA SUIE POUR VOS ROSIERS

Si vous avez un jardin, dites à votre ramoneur de vous donner la suie qu'il a tirée de vos cheminées, et posez celle-ci à la base de vos rosiers, car la suie est fertilisante. On peut aussi l'enfouir dans la terre. Elle la préservera des insectes.

NE POSEZ JAMAIS...

vos montres, lorsque vous la sortez de la poche, sur du marbre froid. Par contraction le ressort pourrait se briser. Méfiez-vous aussi de l'humidité qui ferait rouiller les pièces d'acier du mécanisme.

NETTOYAGE DE PEINTURES A L'HUILE

Pour nettoyer des peintures à l'huile, il faut tremper une éponge dans de la bière et en laver les tableaux en tous sens, ensuite il faut rincer à l'eau claire et éponger en tapotant avec un linge très propre.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

"Peuvent-elles garder un secret?"

Par Adrienne MAILLET

Deuxième édition, revue et corrigée.

Ce magnifique roman de 316 pages est tout indiqué comme livre de récompense aux élèves finissantes de nos pensionnats et académies, puisqu'elles y trouveront "Un guide précieux pour une sage ordination de leur vie sentimentale".
Volume de 316 pages.
Au comptoir ou par la poste \$1.00.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

EATON



Choses et autres

CHEZ LA BONNE HOTESSE

Il y a des maisons où il fait toujours plaisir d'aller. Vous êtes-vous jamais arrêté à penser à tous les problèmes que l'hôte doit résoudre pour rendre son intérieur si accueillant? Sa table, par exemple, n'est pas la moindre. Cependant pour la maîtrise de maison moderne, il est moins compliqué qu'il ne l'était pour nos grands-mères. Elle sait qu'en s'approvisionnant chez EATON elle peut faire vite et bien, qu'il s'agisse de servir un petit goûter ou un grand dîner.

Parmi les trente-cinq variétés de thé qu'elle y trouvera, elle choisira celle qui plaît particulièrement à un invité. Pour terminer un bon dîner, elle prendra un des vingt-cinq cafés et quatre ou cinq des quatre-vingts fromages.

Si le mercure monte, elle sera tentée d'offrir une salade fraîche; pour l'assaisonner il y a moins douze différents mayonnaises et sauces. Les sardines aussi servent à varier les menus froids, surtout quand on peut choisir parmi vingt marques!

S'agit-il d'un cocktail, elle trouvera tout ce qu'il faut en dix minutes: gherkins, caviar, anchois, melons en boules, petites saucisses, crevettes, olives, pâtes à canapés... et jusqu'à des carrés de sucre rose pour remplacer l'amer dans le cocktail.

Dans les deux cents variétés de biscuits anglais, elle en trouvera pour canapés, pour le thé, la de tomates ou de fruits, le bouillon, la crème et le dessert. L'assortiment de marmelades et de confitures anglaises, de jus de fruits, de conserves importées feront aussi les délices de la bonne hôtesse et de ses invités.

T. EATON CO. LTD. DE MONTREAL

Mots d'enfants

On explique à Guy (5 ans), qui répare son petit train électrique, qu'on doit dire, non pas des signaux, mais bien un signal, des signaux. Guy, après un instant de réflexion: — Ah! oui, c'est comme quand on dit: un wagon, et quand il y en a plusieurs, on dit: un chemin de fer...

Les pieds délicats sont chaussés, à notre Studio, selon les meilleures données de la science.

STUDIO de CHAUSSURES LANOUE

1256 OUEST, RUE SHERBROOKE - MONTREAL - Tél. MA. 5023

Feuilleton du "Devoir"

L'ÉPREUVE DE LA NEIGE

par CLAUDE FAYET

9. (Suite)

— C'est vrai, répondit-il. Je vous admire, Georgina.

Elle secoua la tête.

— Il n'y a pas de quoi, je vous assure. Nécessité fait loi. Si seulement il y avait eu un garçon!

— Croyez-en un vieux grand-père, les filles sont charmantes.

— Taisez-vous! cria-t-elle avec une fureur subite.

Sans s'émouvoir, il lui baisa les doigts. Un remords la laissa.

— Revenez demain, répéta-t-elle.

Et cette fois, sa voix rude eut presque la douceur.

CHAPITRE IV

— Je m'excuse, ma chère Raymond.

Les paroles étaient irréprochables, mais le ton ne laissait percer aucun regret. Mme Hornoy eut un involontaire regard vers la pendule de Boule, et en étouffant un soupir reprit sa place devant le miroir où sa despotique parente avait déjà recommencé ses gestes rituels.

— Quand Sabine veut-elle partir pour Chamoniix?

Le coeur de Mme Hornoy fit un bond dans sa poitrine, pourtant elle parvint à garder un calme apparent.

— Dans huit jours, ma tante.

— C'est trop tard, répliqua la vieille dame. Après-demain ou le jour suivant... C'est tout ce que je puis vous accorder. Arrangez-vous pour être prêtes.

— Mais, ma tante...

Il n'y eut ni besoin d'un geste: un seul regard, et la timide objection fut balayée comme un fétu de paille.

— Je vous offre à toutes les deux un séjour d'un mois à Chamoniix. C'est décidé! continuait la voix autoritaire.

— Ma tante...

— Vous choisirez votre hôtel et tâcherez de prévoir le montant de vos dépenses. Savinien vous remettra un chèque et vous en enverra un second, si cela devient nécessaire. Je ne mets qu'une condition.

Mme Hornoy ne demanda même pas laquelle. Elle était sidérée. Mme d'Arvet eut une ombre, un fantôme de sourire.

— Vous prendrez avec vous et vous entourerez de soins, — je ne parle pas d'égards, car cela serait

blesant et pour vous et pour moi, — ma petite nièce, qui est d'ailleurs votre cousine, Marie-Dorothée Longueanne.

— Ma... fit Mme Hornoy.

Le reste du nom resta dans sa gorge.

— C'est ma plus proche parente, du fait du départ de Bruno. Vous savez qu'il entre en religion? Que voulez-vous! Nous qui sommes dans ce misérable monde, nous devons nous en arranger et ne pas nous pétrifier dans des rancunes trop tenaces. Après tout, vous aussi vous êtes mariée à votre tête, Raymond. Qui donc voulait vous faire épouser Pierre de Granson?

La mère de Sabine jugea inutile de répondre. La tante reprit:

— Bref, c'est ainsi. Marie-Dorothée... Ce nom est effectivement bien long... Comment l'appelle-t-on autrement? Dora!... Certes, c'est plus commode. Donc, Dora a été gravement malade; le docteur croit que la montagne lui sera favorable. Elle arrivera chez moi demain soir et vous partirez le jour suivant.

— Je crains, ma tante...

Mme d'Arvet fronça le sourcil.

— Le surlendemain, si vous voulez. Des Parisiennes comme Sabine et vous sauront faire leurs préparatifs en quarante-huit heures. Venez demain soir faire la connaissance de Dora et prendre le chèque.

Mme Hornoy s'éclaircit la voix.

— Je ne pensais pas accompagner Sabine, ma tante. Les jeunes filles vont là-bas en bande. Sabine s'est entendue avec Jacqueline Régier. Je ne puis...

— Arrangez-vous pour pouvoir, fit délibérément la vieille dame en coupant une nouvelle aiguillée de soie. Je n'aime guère ces jeunes filles lâchées. D'ailleurs, Dora aura besoin de protection et de soins qu'il serait malséant d'attendre de Sabine. J'ai confiance en vous, Raymond. Ne m'en faites pas repentir.

Pour voilà qu'elle fût, la menace produisit son effet.

— Il faudra probablement aussi nipper cette enfant. C'est une Arvet, à présent, poursuivait-elle sans réussir à étouffer un soupir. Vous

me donnerez quelques indications, et Savinien fera le nécessaire. Je vous ai gardée bien longtemps, Raymond; je vous rends votre liberté. A demain! Venez vers quatre heures. J'espère que Sabine sera contente et qu'elle réussira dans ses entreprises. Dites-le-lui de ma part.

Sur cette phrase qui, pour elle, représentait le maximum de la bienveillance, Mme d'Arvet, sans faire à sa nièce l'honneur de lui tendre une main occupée à la tapisserie, la gratifia d'un signe de tête bref et sembla ensuite se désintéresser complètement de ses faits et gestes.

Un instant plus tard, elle était seule. Son visage n'exprimait rigoureusement rien, et ses doigts se mouvaient avec une précision mécanique. Pourtant, l'heure du dîner sonna sans qu'elle eût repris les soins aux tonts riches et divers destinées aux beaux raisins pourpres.

CHAPITRE V

Sabine était assise sur une chaise basse, dans une pose qui deman-

dait incontestablement de l'équilibre et de la souplesse. Une jambe croisée sur l'autre, au niveau du genou, elle tenait à deux mains sa fine cheville, se balançant d'arrière en avant comme un jeune animal, et écoutait sa mère en mordillant ses lèvres. La plupart des jeunes filles auraient été ridicules ainsi, mais Sabine ne l'était pas.

— Dieu soit loué! fit-elle avec ferveur quand Mme Hornoy eut achevé son récit.

Elle lâcha son pied qui s'en alla retrouver le sol, étira ses bras, poussa un grand soupir qui s'acheva en éclat de rire.

— Maman, ma petite maman, quelle admirable idée tu as eue; comme je suis heureuse! Evidemment, tout n'est pas rose dans le programme, mais l'essentiel est de partir!

Comme elle était sûre d'elle! Sa mère la regarda en silence, l'admirant une fois de plus.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditeur-gérant: — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Quand la visite est partie

M. le directeur,
Le Devoir, Montréal.

M. le directeur,

Nos souverains viennent de nous quitter laissant derrière eux le souvenir ou plutôt la vision de la magnificence impériale britannique. Nos gens n'en voudront garder que le souvenir d'une femme charmante, méritant pleinement son titre de gracieuse souveraine et d'un homme que son métier de roi semble accabler plutôt qu'amuser. Nous en gardons aussi le souvenir d'une hospitalité que nous aurions voulu faire plus longue, afin de démontrer que certains appelleraient notre loyalisme, mais ce que nous, Canadiens français, appelons tout simplement notre défiance envers des personnages qui représentent pour nous un empire auquel nous sommes heureux d'appartenir.

Mais ce n'est pas de cela que je veux parler :

Maintenant que la visite est partie, voyons ce qu'elle nous a apporté ou plutôt ce qu'elle peut signifier pour nous ; après tout, nous ne croyons pas que ce soit uniquement pour le plaisir de venir nous voir ou voir les cinq jumelles Dionne, que les souverains anglais ont quitté leur palais de Londres, ont affronté les périls des mers remplies de glaces et se sont imposés les fatigues d'un voyage à travers le continent nord-américain.

Nous croyons plutôt que ce voyage a été inspiré par les nécessités, provoqué par l'inquiétude des moments que nous traversons, de resserrer les liens qui nous unissent à l'Empire, et surtout de gagner la sympathie active et agissante de la grande république américaine, notre voisine.

La dernière guerre n'est pas tellement éloignée que nous puissions oublier que c'est grâce à l'intervention aussi efficace qu'opportune des Etats-Unis d'Amérique si le "dead-lock" dans lequel les nations en guerre se trouvaient engagées a pu être brisé.

Par conséquent, les Anglais ont pensé, et avec raison, que, sous prétexte de visiter leurs sujets canadiens, pour lesquels ils doivent avoir beaucoup d'affection, ce dont nous ne doutons pas, les souverains devaient leur de leur visite dans notre pays pousser une pointe aux Etats-Unis et renouer d'anciens liens d'amitié aussi utiles que respectables.

N'insistons pas là-dessus ; revenons chez nous et voyons quel effet cette visite peut avoir.

D'abord, elle va sûrement resserrer les liens qui nous unissent à l'Empire, n'en doutons pas.

Malgré les discours prétendus fascistes du maire de Montréal, M. Camillien Houde, discours où il a rappelé avec raison nos sympathies pour l'Italie, notre place reste dans l'Empire et je ne vois pas ce qui pourra changer un iota à ce fait.

De plus, l'attitude du roi à Ottawa, tout en consacrant l'évolution reconnue par le statut de Westminster de notre situation dans l'Empire, confirme toujours le fait que nous sommes membres de l'Empire britannique. A cela, on ne peut rien retrancher.

Il reste donc qu'étant membre de ce groupe de nations qui s'appelle le Commonwealth britannique sur lequel règne la Couronne anglaise, nous ne pouvons pas, si l'Angleterre est en guerre, rester neutre ou prétendre nous désintéresser du conflit.

Les nations ennemies de l'Angleterre ne perdront pas de temps elles à se demander si, ayant atteint le statut d'Etat souverain, nous pouvons proclamer notre neutralité ; raisonnant en vertu du principe, qu'en cas de guerre, ceux qui ne sont pas pour nous sont contre nous, ces nations ennemies ne se gêneraient pas pour nous attaquer, ou nous imposer d'autres mesures de guerre comme le blocus ou l'embargo.

Je crois donc que notre attitude, en cas de conflit où l'Angleterre se trouverait engagée, doit être la suivante :

Nous devons accepter le principe du volontariat, d'ailleurs, nous n'en avons pas le choix. Mais nous devons combattre toute tentative de conscription qui ne serait pas votée par le Parlement. Si les Communes décidaient de nous l'imposer, il n'y aurait plus rien à dire ; je ne vois pas qu'une guerre civile vaille beaucoup mieux qu'une guerre avec l'étranger.

Ce sera à nos députés fédéraux de Québec de décider si Québec est résolument et entièrement opposé à toute participation aux guerres de l'Empire, ce que je ne crois pas ; un grand nombre de nos gens seraient prêts à partir comme volontaires et je crois que si la majorité des autres provinces se montrait favorable au principe de la conscription, la province de Québec ne resterait pas en arrière.

Je ne dis pas cependant qu'elle serait la première en avant ; je ne dis pas non plus qu'elle serait la seconde ; je dis et je crois que la province de Québec ne voudrait pas rester seule et la dernière à combattre contre la conscription, parce qu'elle compte dans son sein trop d'éléments qui, à ce moment-là, y seraient favorables.

Nous devons donc regarder ce problème qui se pose à nous avec logique et discernement ; nous ne pouvons le regarder simplement comme des Québécois ; nous devons le regarder comme des Canadiens, c'est-à-dire, comme des gens qui croient que leur pays s'étend d'un océan à l'autre, et qui tiennent compte des différentes mentalités qui le composent.

Nous ne voulons sûrement pas entrer en conflit avec les autres mentalités qui habitent notre Canada ; nous voulons cependant leur expliquer notre manière de voir comme c'est notre droit.

C'est à ce titre que le discours du maire de Montréal sur nos sympathies italiennes venait à son heure.

Si nous devons tenir compte de l'opinion des autres provinces, il s'ensuit qu'elles doivent aussi tenir compte de la nôtre ; notre attitude bien expliquée et bien comprise pendant qu'il en est encore temps, peut éviter de lourdes méprises et de coûteuses erreurs.

L'Irlande à ce sujet nous fournit un bel exemple ; nous avons vu l'Eire où la grande majorité est catholique imposer sa manière de voir à l'Angleterre protestante au sujet de la conscription dans l'Irlande du Nord.

Si l'Irlande a pu ainsi réussir malgré l'opposition déclarée des Irlandais du Nord, pourquoi ne réussissons-nous pas dans ce pays à adopter une ligne de conduite qui obtiendrait, j'en suis persuadé, l'approbation de l'immense majorité des Canadiens à quelque province qu'ils appartiennent. Mais il faut que l'opinion du pays y soit préparée et pour cela il faut lui faire connaître la nôtre.

Ce n'est pas en effet quand le conflit aura éclaté et que les passions seront surchauffées, qu'il sera temps de discuter le pour et le contre de notre participation à la guerre.

La visite de nos souverains a marqué une trêve dans le conflit des idées et des forces en présence. Cette trêve voulue par les différents gouvernements ne peut durer indéfiniment. Je suis de ceux qui croient que la guerre ne peut être reculée beaucoup plus tard que vers la fin d'août. Si au commencement du conflit nous nous trouvions, nous de ce pays, d'accord pour suivre une politique uniforme qui serait, par exemple, le volontariat, nous suivrions là, j'en suis sûr, le désir général des Canadiens bien pensants, non seulement de la province de Québec mais du Canada tout entier, qui croient au principe de la liberté individuelle et nationale, librement exprimé et manifesté.

Gaston MOUSSEAU
Montréal, 14 juin 1939.

N. D. L. R. — Nous laissons à M. Mousseau l'entière responsabilité de cette opinion. Nous sommes ici contre toute participation aux guerres d'Europe, soit volontairement, soit conscription. Le premier entraînera la seconde. Il y a eu 1917, après 1914...

Le 3e centenaire de Racine

"Britannicus" en costumes modernes

Chaprin dans "Les Ploudeurs" — Emile Dehelly, âgé de près de 80 ans, jouera le rôle du jeune premier Léandre

Paris, 16. (P.C.-Havas). — Racine est, cette année, le héros de la saison de Paris.

Rarement un anniversaire littéraire fut-il célébré avec autant de ferveur que le troisième centenaire de l'auteur d'Andromaque. Non seulement des hommages officiels de toute nature lui furent rendus et des théâtres protégés montèrent des spectacles consacrés à son oeuvre, mais les jeunes compagnies s'efforcèrent à leur tour de démontrer la meilleure façon de célébrer son génie, c'est de prouver son éternelle jeunesse.

A cet égard, la tentative la plus originale est celle de Raymond Rouleau. L'acteur et le metteur en scène, sans cesse à la recherche de formules nouvelles, va donner quatre représentations de Britannicus en costumes modernes. Inutile de dire que cette audace est très discutée. Certains rient d'avance à l'idée de voir Nérone en jaquette et en faux col, Britannicus avec une chemise molle achetée sur les grands boulevards, et la "triste Junie" ou la "fièvre Agrippine" habillée par les grands couturiers de la rue de la Paix.

Mais Raymond Rouleau ne manque pas non plus de partisans. Ceux-ci rappellent notamment que Racine lui-même n'eût jamais imaginé d'acteurs vêtus à l'antique et que la Champmeslé jouait Bérénice dans une de ces robes à paniers, qui faisaient fureur à la cour de Louis XIV, tandis que Titus portait une perruque tout comme le Roi-Soleil. Mais, d'une manière générale, la critique éclairée attend avec curiosité l'expérience de Raymond Rouleau comme une sorte d'épreuve.

Si les alexandrins de Racine conservent toute leur valeur, récités par un jeu homme en complet gris avec une cigarette à la main, c'est vraiment que rien ne peut leur enlever leur prix, et que leur musique défie non seulement l'insulte des siècles, mais la notion même du temps.

Cependant l'expérience exactement contraire à celle de Raymond Rouleau sera tentée presque simultanément. Il est vrai qu'elle sera faite non plus sur les tragédies, mais sur la seule comédie laissée par Racine. Pour remplacer "Les Ploudeurs", une sorte de farce judiciaire en cinq actes et en vers, dans un cadre approprié, le comité des fêtes de Paris décide de faire représenter sur les marches mêmes du Palais de Justice. La soirée en plein air commencera par un divertissement chantant et dansant sur le thème d'une "Réception chez le Procureur du Roi". Puis la célèbre actrice, Cécile Sorel, entre une double rangée de soixante laquais, portant des torches, descendra les marches de pierre du grand escalier du palais et déclamera un prologue. Enfin, une troupe d'élite jouera "Les Ploudeurs". La jeune Jeannine Crispin, qui a conquis sa célébrité sur les boulevards, mais n'a jamais joué des classiques, fera ses débuts comme interprète racinienne ; mieux encore, le rôle fameux de la vieille comtesse de Pimbesche, le type de la plaideuse enragée sera incarné par un homme, le comique Chaprin, qui ramènera ainsi la tradition endormie du grand siècle.

Innovation plus curieuse encore, le rôle de Léandre, jeune premier d'une vingtaine d'années, sera tenu par Emile Dehelly, ancien doyen de la maison de Molière, qui a presque 80 ans. Pourquoi ? C'est une bien amusante et bien charmante histoire. L'acteur qui avait été d'abord chargé du rôle, demanda des conseils à Dehelly. Celui-ci commença à lui montrer comment il fallait jouer. Puis, emporté par l'action, il continua la tirade tandis que les machinistes et les vedettes, attirés par sa voix claire, l'écoutaient, passionnés. Alors, René Rocher, chargé de la mise en scène de ce spectacle sans précédent et sans décors, décida de donner à Emile Dehelly la chance de faire ses nouveaux débuts au Palais de Justice, après avoir tenu l'affiche chez Molière pendant près d'un demi-siècle.

A Outremont

Des propriétaires d'Outremont ont réalisé vendredi soir dernier, à la salle municipale de la rue St-Just, un projet à l'étude depuis quelques semaines, celui de la fondation d'une association qui portera le nom de Ligue des propriétaires d'Outremont.

Le bureau de direction a été formé comme suit : président, M. D.-L. Desbois, avocat ; vice-président, M. B. Harper, secrétaire-trésorier, M. J.-H. Girard, notaire ; directeurs : MM. L.-F. Dechaux, F.-X. Leduc, le Dr Charles Bertrand et Adolphe Deschamps.

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement

Canada

1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	110
3 mois	150

Etats-Unis

1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	200

Faire remise par chèque ou par mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

MM. Duplessis et Houde à Sherbrooke

Moyen pour stabiliser la situation financière de Montréal

Réponse de M. Rogers au premier ministre

Sherbrooke, 16. — Le premier ministre Duplessis a déclaré hier, après l'entrevue avec le maire Houde, de Montréal, qu'on avait trouvé un moyen approprié pour stabiliser la situation financière actuelle de Montréal. Cette déclaration a été faite conjointement avec le maire Houde qui paraissait fort satisfait.

Ce dernier a ajouté avec humour en regardant le reporter : "Et c'est plus vrai que vous ne le pensez !"

M. Houde a rencontré M. Duplessis à l'hôtel Magog et tous deux ont déjeuné ensemble tout en discutant les affaires de Montréal.

M. Duplessis ajoute qu'il n'y avait pas de raison aux lamentations que l'on a faites sur la situation montréalaise, et que les citoyens de Montréal et de la province devaient s'abstenir des déclarations injustes qui calomnient Montréal.

Le premier ministre fait appel en particulier aux journaux et leur demande de cesser toute campagne de calomnie contre le crédit de Montréal.

Ottawa, 16. — M. Norman Rogers en réponse à M. Duplessis qui, en marge de la situation financière de Montréal, a dit que le fédéral n'a pas fait sa part pour alléger le fardeau du chômage, déclare que le premier ministre n'est pas bien renseigné.

Le 7 juin dernier, M. Savignac lui a télégraphié disant que les banques refusaient d'avancer les fonds pour payer les secours directs à Montréal. Le 8 juin, M. Rogers a répondu que le fédéral paierait égale contribution avec le provincial, mais jusqu'à concurrence de 40% de l'aide de matériel (of cost of material aid). M. Rogers a envoyé la lettre à M. William Tremblay et a ajouté qu'il "était prêt à considérer une demande pour une avance comptable sur les dépenses d'avril et mai". Le 10 juin on a répondu en demandant une avance de \$650,000.

M. Rogers a répondu à M. Tremblay qu'il fallait l'autorisation du conseil, ce qu'on demanderait sans délai et ce qui fut, en fait, autorisé.

Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 16 (DNC). — Le Dr J.-A. Tétrault a été reçu Grand Chevalier du Conseil 1001 des Trois-Rivières. Les autres officiers élus sont pour 1939-1940 : MM. Raoul Provencher, député-GM Chevalier ; Philippe Villeneuve, cérémoniaire ; le notaire J.-U. Grégoire, chancelier ; Avitus Maillette, secrétaire-archiviste ; A.-H. Lacharité, trésorier ; Alphonse Laperrière, sentinelle intérieure ; John Powers, sentinelle extérieure ; Amédée Trotter, syndic, Adrien Lambert, intendant. Les élections eurent lieu sous la présidence de M. Norman Pellerin, chancelier, aumônier du Conseil 1001, et de M. le docteur Auguste Massicotte, député de district.

Projection de films français

Demain, samedi, sous les auspices du Club Saint-Laurent Kwanais, auront lieu aux Maisons provinciales du Bon-Pasteur et Sainte-Thérèse (rue Parthenais) deux projections de films français intitulés : "La Rose éternelle" et "Le secret de la Confession", afin de permettre aux jeunes filles de ces institutions de se recréer.

Faits divers

Weidmann sera guillotiné demain

Le meurtre de la danseuse de Koven

Paris, 16 (A.P.). — Eugène Weidmann, qui doit monter sur la guillotine demain, a acheté et payé un terrain de \$12 au cimetière.

Une femme allemande envoyée par la famille du condamné est allée à la prison de Saint-Pierre, à Versailles, peu après que le recours en grâce de Weidmann eut été refusé hier par le président Lebrun. Weidmann a autorisé cette femme à acheter le terrain, et, peu après, en a payé le prix, 450 francs.

Weidmann, ancien garçon de ferme à Wilkie, Saskatchewan, qui fut déporté du Canada en 1930, a été condamné à mort pour le meurtre de six personnes, dont Mlle Jean de Koven, danseuse étatsunienne. Mlle de Koven a été attirée de Paris à la villa que le meurtrier avait louée à Saint-Cloud, et où Weidmann l'étrangla le 23 juillet 1937, et enterra le cadavre.

L'exécution aura lieu au square Louis-Barthou, à Versailles, entre la prison de Saint-Pierre et la préfecture de police.

Au pénitencier

Jim A. Morton, 24 ans, déclaré coupable d'avoir commis un vol avec effraction, à 300 est, rue Craig, a été condamné hier par le juge Gustave Marin, à deux ans de pénitencier.

Charles W. Clarke, 41 ans, coupable de la même offense, passera trois ans à l'ombre.

Faux dentiste condamné

Marcel Ruest, 4817 rue Rivard, a été condamné hier, à \$100 d'amende et aux frais ou à trois mois de prison par le juge en chef Gustave Perrault, pour avoir pratiqué illégalement la chirurgie dentaire. Me Aristide Brossard représentait le Collège des chirurgiens-dentistes dans cette cause.

Ruest a déclaré qu'il en était à sa deuxième offense, qu'il pratiquait la chirurgie dentaire depuis quelque temps. Il a promis de ne plus recommencer.

Pompiers blessés

Sept pompiers ont été légèrement blessés ou partiellement asphyxiés, au cours de la soirée d'hier, pendant un incendie dans la cave d'un établissement d'appareils radiophoniques.

Le lieutenant Jean Quéry et le pompier A. Vanasse, de la caserne No 14, et les pompiers Donat Dandurand, Jacques Lincourt et Joseph Mayer, du No 15, qui souffraient d'asphyxie, ont été ramifiés sur les lieux par l'équipe de secours du No 14. Les pompiers Jacques Pélouquin et Remi Séguin, du 14, légèrement blessés aux doigts, ont été pansés à l'hôpital Saint-Luc.

Quant à l'incendie, il s'était déclaré dans la cave du United Radio Stores, 4135 boulevard St-Laurent.

Perquisitions aux bureaux de Maurice Shulman

Faisant suite à l'arrestation de l'ex-avocat Maurice Shulman, et de Paul Valentine, relativement à une prétendue fraude dans les intérêts miniers de la Twin Mac Mines, une seconde perquisition aux bureaux de Shulman, situés au numéro 610 ouest, rue Saint-Jacques, a été effectuée hier après-midi par la police. Comme résultat, des documents ont été saisis, des filières, enfin, différentes choses pouvant servir à l'instruction de l'enquête, qui s'ouvrira en cette affaire, le 22 juin prochain.

Shulman et Valentine ont tous deux comparu hier matin en correctionnelle, et tous deux se sont vu imposer un cautionnement de \$10,000 chacun pour jouir de la liberté en attendant l'enquête préliminaire. L'ordre d'arrêter Shul-

man et Valentine venait directement des bureaux du procureur général de cette province. On estime que plusieurs milliers de dollars auraient été engloutis dans cette affaire d'entreprise minière.

Promu capitaine détective intérimaire

Le sergent détective C.-A. O'Neill, de la Sûreté municipale, a été promu capitaine détective intérimaire. Il succède au capitaine détective Hugh McCoy, qui a remis sa démission il y a une couple de jours.

Tué par un train aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 16. — Bernard Lamy, jeune homme de 23 ans, demeurant à 607 Ste-Cécile, a été blessé mortellement hier soir vers 9 heures lorsqu'il fut frappé par le train de Montréal qui entrainait en gare des Trois-Rivières.

L'accident s'est produit au tunnel. La victime marchait sur la voie ferrée en compagnie d'Ubaldo Gagnon. Lamy fut projeté en bas du remblai. Le train stoppa et les préposés de la locomotive se portèrent au secours de Lamy. Ce dernier a été transporté à l'hôpital souffrant d'une fracture du crâne. Il expira un peu après minuit.

Les passagers du "Duchess of York"

En route pour Glasgow, Belfast et Liverpool, le paquebot *Duchess of York*, du Pacifique Canadien, est parti de Montréal ce matin sous le commandement du capitaine Charles Richardson.

On relève sur la liste des passagers les noms suivants : le major J.-C. de Lorimier, M. et Mme Douglas Cowie, Mlle Margaret Bryan, M. et Mme W.-P.-B. Wregh, Mme H.-G. Freeman, M. David Freeman, Mme Joseph-E. Beaudry, M. et Mme Theodore Fitch, Mme A.-L. Brichant, Mlle F. Brichant, M. Pierre Brichant, M. André Brichant, M. Maurice Girard, M. Paul Normandeau, M. Maurice Mouton, M. J.-L. St-Amand, M. Paul Leclerc, M. C.-L. Bernier, M. P.-H. Vallières, M. Léo Mayrand et M. E.-V. Leopold, de Montréal.

Sommaire du trafic des canaux

Ottawa, 16. — Le trafic passant par les canaux du Sault-St-Marie, écluses canadiennes et américaines, passe à 5,798,994 tonnes en mai, à rapprocher de 3,365,290 tonnes il y a un an. Les expéditions de minerai de fer font plus que tripler, s'élevant à 3,644,754 tonnes contre 1,127,238, et celles de blé font plus que doubler, s'établissant à 32,494,256 boisseaux contre 13,050,290. La seule diminution importante est celle des expéditions de charbon bitumineux vers l'ouest, qui tombent de 978,351 à 173,625 tonnes.

Les marchandises passant par le canal maritime de Welland diminuent à 1,323,987 tonnes, comparativement à 1,740,005 tonnes en mai.

1938. Les expéditions de maïs passent de 601,646 tonnes à 18,590 ; celles de seigle, de 19,748, à 784 ; celles de bois de pulpe, de 32,656 à 15,780 ; celles de charbon mou, de 340,559 à 157,522 tonnes. Les expéditions de blé augmentent de 224,398 à 502,133 tonnes ; le papier, de 20,605 à 35,284 ; le minerai de fer de 24,017 à 53,369 tonnes.

Les légères expéditions d'or, de maïs, d'avoine, de seigle, de pétrole, de bois de pulpe, de charbon et de minerai font plus que contrebalancer les augmentations des expéditions de blé, de farine, de papier et de pulpe de bois et les faibles changements dans les expéditions des autres commodités ; les marchandises passant par les canaux du Saint-Laurent en mai déclinent à 1,189,623 tonnes, en regard de 1,512,230 en mai l'an dernier.

La pêche à l'achigan

Avec l'ouverture de la pêche à l'achigan, aujourd'hui, et des rapports très satisfaisants des Laurentides le nombre de pêcheurs sera très nombreux en fin de semaine, apprenons-nous au service de la chasse et de la pêche du Canadien National. On annonce de très belles prises de truites, un peu partout.

Voici les derniers rapports reçus des Laurentides au service de la chasse et de la pêche du Canadien National :

Lac Remi : pêche très bonne. Huberdeau : conditions très bonnes.

Arundel : conditions très bonnes. Weir : la pêche sera très bonne en fin de semaine.

Morin-Heights : conditions très bonnes.

La Tuque : la truite prend la mouche — de belles prises de deux livres à Caribou.

Roberval : la pêche à la truite est très bonne, une prise de 3-1-2 livres. Les mouches disparaissent tranquillement.

Parc National des Laurentides : de belles prises dans le Parc.

WHITE HORSE SCOTCH WHISKY

NOMMEZ VOTRE SCOTCH

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOTCH WHISKY

SCOT

LA VIE SPORTIVE

Grabowski du Syracuse avec Royal

La direction du Montréal, se rendant à la suggestion du gérant Burleigh Grimes, a acheté hier un lanceur afin de renforcer son département de lanceurs et le choix de la nouvelle recrue des Royals est tombé sur Reggie Grabowski, lanceur droitier de Syracuse, lanceur payé n'a pas été révélé.

Grabowski, qui est natif de Syracuse, a joué pour cette dernière équipe au cours des dernières saisons après avoir fait un stage dans les majeures. Il est âgé de 29 ans. Il mesure six pieds et un pouce et pèse 185 livres. L'an dernier, Grabowski a gagné neuf parties et il en a perdu six pour une moyenne de 3.00. Il participa à 23 parties et lança un total de 123 manches. Il fut victime de 136 coups sûrs, donna 45 buts sur balles et fit mordre la pousière à 38 frappeurs, pour obtenir l'excellente moyenne de 3.80 points mérités contre lui par joule.

Cette saison, Grabowski a figuré dans onze parties des Chiefs. Il a été crédité de deux victoires. Par contre il fut chargé de quatre défaites par pour une moyenne de 3.33. Dans les 57 manches qu'il officia cette saison, il fut touché pour 56 coups sûrs et donna 16 buts sur balles. Il retira 12 frappeurs au bâton.

Les Royals n'ont pas encore perdu confiance d'obtenir un autre lanceur des majeures. Il est probable que d'ici peu ce département sera renforcé par l'acquisition d'un autre droitier, malgré que les Royals aient exercé hier l'option qu'ils détenaient sur Grabowski.

Les Chiefs se sont décidés à laisser partir Grabowski pour faire place à Mike Meeola qui a été obtenu récemment des Leafs de Toronto en échange pour le receveur Tommy Heath.

Les meilleurs frappeurs des grandes ligues

P.A.	P.	Ab.	Pts.	Cs.	P.C.
Arnoval, Philles	49	189	35	75	396
McQuinn, Browns	49	198	35	71	352
Ross, Browns	48	198	38	71	352
McCormick, Reds	50	199	39	70	352
Koy, Dodgers	43	152	28	53	340
For, Red Sox	42	156	40	54	349

POINTS PRODUITS: — Américain: Greenberg, Tigers, 50; Williams, Red Sox, 47; Walker, White Sox, 42; Ligue Nationale: McCormick, Reds, 44; Goodman, Reds, 42; Lombardi, Reds, 40.

CHIFFRES: — Américain: Greenberg, Tigers, 15; Fox, Red Sox, 11; Selkirk, Yankees, 10; Ligue Nationale: Lombardi, Reds, 11; Camilli, Dodgers, 11; McCormick, Reds, 11.

L'Association Américaine: Toledo 040000002—6 10 1
Milwaukee 000000002—2 7 2
Batteries: Barnes, Hutchinson et Mackie; Kimball, Narrow, Epperly et Hernandez, Just.

Indianapolis 000102000—3 6 2
Minneapolis 20201301X—9 8 2
Batteries: French, Johnson, Wilson, Lisenbee et Moore; Hogsett, Tauscher et Denning.

Louisville 002000010—3 8 3
St-Paul 000200001—4 10 1
Batteries: Flowers, Schaeffer et Lewis; Phelps et Schlueter.

Columbus 00000100001—2 6 3
Kansas City 00000010000—1 6 6
Batteries: Kleinke, Andrews et Bremer; Bonnam et Riddle, McCullough.

LES AUTRES JOUTES: —
Rochester 1020000—3 7 1
Baltimore 0000000—0 3 1
Batteries: Johnson et Naron; Matuzak, Sivess et Warren.

2e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

3e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

4e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

5e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

6e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

7e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

8e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

9e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

10e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

11e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

12e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

Lefty Gomez sort vainqueur contre Hander

New-York, 16 — La joute d'hier entre les Yankees de New-York et les Indiens de Cleveland a donné lieu à un intéressant duel, de lanceurs entre Lefty Gomez et Lefty Hander, mais lorsque la joute prit fin les locaux sortaient victorieux par un résultat de 1 à 0.

Chacun des lanceurs a été touché pour 4 coups sûrs, mais les champions du monde ont accompli trois doubles-jours pour aider à la cause de Gomez.

L'un des quatre buts sur balles accordés par Hander causa sa défaite à la 4e. Au début de la manche il accorda un but sur balles à Tom Hefford qui avança ensuite au 3e sur le simple de Joe Di Maggio pour ensuite compter l'unique point lorsque Bill Dickey fut retiré sur un roulant.

Résultat détaillé de la joute:

CLEVELAND	AB	P	Cs	R	A
Hemsey, r	4	0	0	4	1
Campbell, cd	4	0	1	1	0
Chapman, cc	4	0	1	2	0
Heath, cg	3	0	0	2	0
Trosky, 1b	3	0	0	10	0
Keltner, 3b	3	0	1	2	3
Grimes, 2b	3	0	0	0	3
Webb, ac	2	0	1	1	2
Harder, 1	2	0	0	2	1
St-Hale	1	0	0	0	0
Eisenstat, l	0	0	0	0	0

Total 29 0 4 24 10

NEW-YORK	AB	P	Cs	R	A
Crossetti, ac	2	0	0	2	3
Rolfe, 3b	4	0	1	1	2
Henrich, cd	2	1	0	1	0
DiMaggio, cc	4	0	1	2	0
Dickey, r	4	0	0	4	0
Selkirk, cg	3	0	1	3	0
Gordon, 1b	3	0	0	4	2
Dahlgren, 1b	3	0	0	10	2
Gomez, r	2	0	1	0	0

Total 27 1 4 27 9

LES AUTRES JOUTES: —
Rochester 1020000—3 7 1
Baltimore 0000000—0 3 1
Batteries: Johnson et Naron; Matuzak, Sivess et Warren.

2e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

3e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

4e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

5e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

6e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

7e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

8e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

9e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

10e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

11e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

12e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

13e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

14e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

15e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

16e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

17e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

18e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

19e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

20e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

21e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

Les Royals triomphent du Jersey City

Jersey City, 16 — Les Royals de Montréal ont quelque peu amélioré leur position hier soir lorsqu'ils ont vaincu les Giants de cette ville par un résultat de 6 à 2 dans la première joute d'une série de trois parties.

Le Montréal a pu vaincre les locaux grâce à la belle tenue de Bob Porter au monticule, qui enregistra sa huitième victoire depuis le début de la présente saison, et aussi à l'excellent support accordé au lanceur du Montréal par les salariés du président Hector Racine.

Bobby Porter a tenu les Giants à huit coups sûrs et il les a blanchés pendant les six premières manches. C'est la troisième fois que Porter bat Jersey City cette année. Les Royals n'ont pas eu le temps de mettre à l'œuvre contre Roy Joiner. Dès la première manche, un but sur balles à Moe de simples de Chris Hartley et Art Parks, un deux-but de Van Robays, un autre but sur balles de Don Rose et le simple de Skeet McManley ont donné trois points aux Montréalais.

Joiner a quitté le monticule après avoir accordé deux autres coups sûrs et deux autres buts sur balles à la deuxième manche et Johnny Wittig l'a remplacé. Wittig a terminé cette manche sans allouer de points, mais à la troisième, Art Parks a ouvert le bal d'un simple. Les Giants ont ensuite tenté un sacrifice avec Tom Hefford, qui a lancé la balle au champ droit. Parks a croisé le marbre grâce à une erreur, et Deal a atteint le deuxième but sain et sauf. Glossop, qui a fait couvrir le premier but, dans sa course à la se retirer, il a été remplacé par un deuxième sacrifice à la quatrième manche, une longue chandelle de Rose.

Bob Porter a tenu les Giants en respect pendant les six premières manches, mais à la septième, Jersey City a remporté un but sur balles à Morris Jones, Dickson et un compte sur le sacrifice de Leslie, et Porter a ensuite tenté la manche en forçant Padden à frapper un roulant à la huitième, qui a exécuté un rapide double-jour avec l'aide de Norris et Van Robays. Chaque club a compté une deuxième neuvième manche, mais ces deux parties n'ont pas affecté le résultat final.

Les Royals et les Giants continuèrent leur série cet après-midi à 3 h. Kemp Wicker lancera probablement pour Montréal. Il se peut que Reg Grabowski achève hier soir de Syracuse, fasse ses débuts aujourd'hui.

Résultat détaillé de la partie:

MONTREAL	ab	p	cs	r	a
Moser, cg	3	1	1	3	0
Norris, 2b	3	0	1	4	4
Hartley, r	5	1	2	2	0
Parks, cd	5	1	3	0	0
Deal, cc	2	2	0	4	0
Van Robays, 1b	3	0	1	10	1
Ross, 3b	2	0	0	1	1
McDaniel, ac	4	0	1	2	2
Porter, l	4	1	2	1	2

Total 31 6 11 27 10

JERSEY CITY	ab	p	cs	r	a
Honeycutt, ac	4	0	1	4	0
Glossop, 2b	4	0	1	1	0
Stewart, 2b	3	0	1	2	1
Jensen, cc	4	0	1	2	0
Dickshot, cg	4	2	2	1	0
Jones, cd	3	0	1	1	2
Hafey, 3b	3	0	1	0	3
Leslie, 1b	3	0	0	7	0
Padden, r	3	0	1	7	2
Joiner, l	0	0	0	1	0
Wittig, l	1	0	0	0	2
zBlakely	1	0	0	0	0
Kohlman, l	0	0	0	0	1
zzVezielch	1	0	0	0	0
Pearce, l	0	0	0	1	0

Total 31 2 8 27 14

z—Frappa pour Wittig à la 6e.

z—Frappa pour Kohlman à la 8e.

MONTRÉAL 302000001—6

Jersey City 000000101—2

SOMMAIRE — Erreurs: McDaniel, Hafey, Leslie, Kohlman, Honeycutt.

Points produits par Parks. Deal, McDaniel, Ross, Leslie, Hartley, Hafey, Deutsch, Van Robays, Honeycutt, Moser, Sacrifices: Deal 2, Van Robays, Ross, Norris, Leslie, Hafey, Doubles-jours: McDaniel à Van Robays (2); Stewart à Honeycutt à Leslie; Porter à Norris à Van Robays; Laissés sur les buts: Montréal 7; Jersey City 5. Buts sur balles de Joiner 2; Wittig 1; Porter 1; carce 1. Retirés au bâton, par Joiner 1; Wittig 3; Porter 2. Coups sûrs sur balles de Joiner, 6 en 1 manche 1-3; Wittig, 2 en 4 manches 2-3; Kohlman, 2 en 2 manches; Pearce, 1 en 1 manche. Lanceur perdant: Joiner. Arbitres: Soladare, Crowley et Kelly. Temps 2.11. Assistance: 6,344.

LES AUTRES JOUTES: —
Rochester 1020000—3 7 1
Baltimore 0000000—0 3 1
Batteries: Johnson et Naron; Matuzak, Sivess et Warren.

2e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

3e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

4e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

5e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

6e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

7e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

8e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

9e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

10e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

11e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

12e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

13e partie: —
Rochester 010000000—1 4 1
Baltimore 20110133X—11 11 1
Batteries: Grodzicki, Roe, Wahone et Beal; Renninger et Warren.

Hugh Casey a tenu tête aux Cardinals

Saint-Louis, 16 — Les Dodgers de Brooklyn ont enregistré une belle victoire hier sur les Cardinals de Saint-Louis, alors que les visiteurs triomphèrent par 8 à 3 et le lanceur Hugh Casey est largement responsable de ce succès car il vint à la rescousse de Luke Hamlin à la quatrième manche et sut tenir les locaux en échec jusqu'à la fin de la joute. Casey tint les frappeurs du Saint-Louis à trois coups sûrs seulement dans les six manches qu'il officia au monticule.

Goody Rosen a donné l'exemple à ses coéquipiers en obtenant trois coups sûrs sur autant d'apparitions au bâton pour croiser le marbre à deux reprises. Les Dodgers ont obtenu un total de seize coups sûrs. Babe Phelps a fait compter trois des huit points de son club en plus de croiser le marbre à une reprise.

Résultat de la rencontre:

BROOKLYN	ab	p	cs	r	a
Stainback, c.c.	2	0	0	1	0
Rosen, c.c.	3	2	3	4	0
Lavagetto, 3b	4	2	3	1	0
Hudson, 2b	4	0	1	2	4
Camilli, 1b	5	0	1	9	1
Phelps, r	4	1	2	5	0
Koy, c.g.	5	1	2	3	0
Durocher, a.c.	4	0	1	0	1
E. Moore, c.d.	3	1	3	1	0
Hamlin, l	2	0	0	1	0
Casey, l	2	1	0	1	0

Totaux 38 8 16 27 10

S. Martin, 2b.	4	0	1	3
Crespi, 2b.	1	0	0	0
Brown, a.c.	4	0	2	4
T. Moore, c.c.	4	0	1	4
Medwick, c.g.	3	1	1	0
King, c.g.	1	0	0	0
Maize, 1b.	3	2	1	8
Slaughter, c.d.	3	0	1	2
Owen, r.	3	0	1	5
Padgett, r.	1	0	1	0
Moyns, 3b.	4	0	0	1
Shyers, 1.	2	0	0	0
McGee, 1.	1	0	0	0
Cooper, 1.	0	0	0	0
zGutteridge	1	0	0	0

La visite royale

Demain à Terre-Neuve

Nos souverains ont quitté la terre canadienne à bord de l'Empress of Britain, hier soir, à Halifax

Halifax, 16 (C.P.). — Le roi Georges VI et la reine Elisabeth se sont embarqués hier à bord de l'Empress of Britain à destination de l'Angleterre, mais en faisant un crochet par Terre-Neuve, vieille colonie britannique.

Environ 150,000 personnes ont assisté à l'embarquement de Leurs Majestés. La scène ne manquait pas de grandeur. Le paquebot est de taille imposante; les souverains, sur le plus haut pont du navire, répondaient aux saluts de la foule.

Le navire a démarré à 6 h. 32 et s'est éloigné lentement aux vifs de la foule. Puis, il s'est lancé à une bonne vitesse: 24 nœuds. Pendant une heure environ, le roi et la reine sont demeurés seuls accoudés à la rambarde, les yeux fixés sur leur magnifique panorama. Au dîner, ils ont mangé légèrement et se sont retirés assez tôt dans leurs appartements. La reine portait une toilette rose georgette au dîner.

Leurs Majestés ont tenu à dire adieu aux journalistes et photographes sur le quai à Halifax. Ils étaient environ cinquante. Ce fut la deuxième entrevue accordée par les souverains aux journalistes. Ils leur ont serré la main. Puis, le roi a remis des boutons de manchette, gravés à ses armes, à M. Walter Thompson, président du sous-comité de la presse; un étui à cigarettes à Frank Badgley, chef du bureau canadien des vues aériennes, directeur de la photographie pendant le voyage royal.

Le premier ministre du Canada, M. King, a remis, au nom du peuple canadien, des cadeaux de fourrures pour la reine Elisabeth, la reine Mary et les princesses Elisabeth et Margaret-Rose, consistant en tours de cou et en manchons.

L'escorte à Terre-Neuve se fera demain. Le puissant yacht royal laissera débarquer les souverains à Holyrood, au fond de la baie de la Conception. Le rembarquement aura lieu dans l'Anse-du-Portugal. Il y a environ une distance de 40 milles entre les deux endroits. Le roi et la reine feront ce trajet en auto, passant sous 44 arcs de triomphe élevés en leur honneur. En raison de sa taille, le paquebot ne peut entrer dans le port de Saint-Jean.

La visite et les réceptions à Saint-Jean couperont en deux le trajet en auto de Holyrood à l'Anse-du-Portugal. Ce sera grande fête à Terre-Neuve demain. On a noté le bateau Manico au cas où le yacht royal aurait peine à s'avancer au fond de la baie de la Conception. On a érigé d'autre part un pavillon à l'Anse-du-Portugal pour protéger les souverains et la foule contre la pluie, au cas de mauvais temps.

L'île de Terre-Neuve est célèbre dans l'histoire des explorations. Jadis les Basques et les Bretons y faisaient la pêche de la morue. Nombre de noms sont restés français.

Lord Tweedsmuir décoré par le Roi

Halifax, 16. (P.C.). — Au cours du séjour des souverains à Halifax, on a annoncé que le Roi a conféré à lord Tweedsmuir le titre de Chevalier Grand-Croix de l'Ordre de Victoria. Sa Majesté a conféré au secrétaire du gouverneur général, M. A.S. Redfern, le titre de Chevalier

Commandeur de l'Ordre de Victoria, et le lieutenant-colonel Eric Mackenzie, contrôleur de la maison du gouverneur général, a été créé Commandeur du même ordre.

Dans la liste des honneurs conférés à l'occasion de la fête du roi, liste qui a été publiée le 8 juin, trois autres personnages qui ont joué un rôle dans l'organisation de la visite royale ont été mentionnés. Sir Ronald Lindsay, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, a été créé Chevalier Grand-Croix de l'Ordre du Bain; Allan Frederick Lascelles, assistant-secrétaire particulier du roi, et qui fut secrétaire particulier de lord Bessborough lorsque ce dernier était gouverneur général du Canada, a reçu la décoration de Chevalier Commandeur de l'Ordre de Victoria; et George Stewart, chef du service de presse du ministère britannique des affaires étrangères, a été fait Commandeur de l'Ordre de Victoria.

Message de M. Houde

Voici le télégramme que S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, C.B.E., adressait hier aux souverains:

A Leurs Majestés le roi Georges VI et la Reine Elisabeth, R.M.S. Empress of Britain, Halifax.

Le peuple de Montréal souhaite à Leurs Majestés le roi Georges VI et la Reine Elisabeth un heureux retour au foyer du Commonwealth britannique. Ses vœux de profond respect et de sincère affection les accompagnent.

Le maire de Montréal, Camillien HOUDE

Les paroles françaises de Leurs Majestés

Voici, à titre documentaire, le texte officiel des paroles françaises prononcées par le Roi dans son message d'adieu au Canada, hier midi à Halifax:

"Mon premier devoir est de vous remercier du fond de mon cœur. C'est grâce à vous qu'il nous a été permis de voir tant de choses en peu de temps. Nous avons à vous remercier non seulement de vos égards d'ordre personnel que vous avez bien voulu nous témoigner, mais tout autant des soins minutieux apportés à tous les détails de notre réception. Je dois dire que nous venons d'accomplir presque un miracle en surmontant les nombreuses difficultés que présente le parcours d'espace si vastes en un temps aussi limité."

On sait que le message de la Reine se terminait par ces mots en français: "Au revoir, Dieu vous bénisse".

Le R. F. Taillefer retourne en Ouganda

Le R. F. J.-S.H. Taillefer, des Frères de l'Instruction Chrétienne, s'est embarqué à bord du paquebot Empress of Australia, du Pacifique Canadien. Le Frère Taillefer, qui vient d'obtenir ses diplômes de maître des arts en littérature anglaise, à l'Université de Montréal, est en route pour l'Ouganda. Afrique centrale, où il dirigera une école normale à la mission Yala des Pères de Mill Hill.

La Congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne possède 8 écoles et un noviciat dans cette région et dont le personnel est composé de 28 religieux dont cinq noirs. Au cours des 60 dernières années, cette congrégation a aidé à la conversion à la foi catholique de quelque 320,000 indigènes.

Le Frère Taillefer n'en est pas à sa première expérience en Afrique. Il y fit déjà un stage de dix ans, de 1926 à 1936, à la mission des Pères Blancs, située aussi dans l'Ouganda. Il avait alors la direction d'une autre école normale.

Pendant qu'il suivait ses cours de littérature anglaise à l'Université de Montréal, le R. F. Taillefer était attaché à l'Ecole Supérieure St-Stanislas de Montréal.

Un beau livre pour le temps des vacances

FERNANDE (Par Jeanne de Montigny)

Pour me reposer d'une longue suite de travaux absorbants, je me suis donné tout entier au charme d'un livre frais et pur comme une brise du matin.

C'est la simple histoire, mais combien exquise, d'un enfant doué de toutes les qualités du cœur et de l'esprit, qui jette à pleines mains comme son modèle sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ah! si les broyeurs de noir, si les misanthropes, si les désespérés lisaient *Fernande*, quel baume leurs cœurs endurcis n'y trouveraient-ils pas?

Ame également éprise de beauté morale et mystique, l'auteur se demande en fermant son livre: "Se peut-il que la masse des humains s'agrippe à tant de laideurs, alors que l'éclat d'une âme pure offre aux regards un spectacle si ravissant?" Et je partage absolument son avis.

Victor MORIN

Montréal, 11 juin 1939. Volume de 335 pages, au comptoir, 75 cts, par la poste 80 cts. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

La popularité du baccalauréat en France

Le nombre des candidats ne cesse d'augmenter — Augmentation depuis 1914 — Fléchissement pendant deux années à partir de 1932 à cause de la baisse de la natalité pendant les deux premières années de la guerre — On croit toucher l'extrême pointe de l'augmentation — La gratuité de l'enseignement — Le nombre des reçus

Paris, 16 (P.C.-Havas). — Le prestige du baccalauréat n'a pas baissé dans l'esprit des jeunes gens français. Au contraire, malgré la crise des débouchés qui s'offre après les études aux nouveaux bacheliers, malgré la crise économique qui aurait pu empêcher de nombreux enfants de poursuivre leurs études, il y a cette année plus de 2,500 candidats de plus que l'année dernière.

Aujourd'hui, le premier jour d'examen, le vieux quartier latin a repris comme chaque année sa physionomie très particulière. Les passants sont presque tous jeunes. Ils sont cependant très affairés et se pressent, l'air soucieux, vers les salles de la Sorbonne où ils vont tout à l'heure connaître les redoutables "sujets" qu'ils auront à traiter. D'autres se dirigent vers les lycées qui s'élèvent autour de la Sorbonne elle-même et où les salles de classe ont été mises à la disposition des candidats au baccalauréat, chaque année plus nombreux et que les habitués locaux de la Sorbonne ne peuvent plus contenir. Ils étaient l'année dernière 23,947 candidats. Ils sont cette année 26,500. 7,500 d'entre eux ont subi aujourd'hui les épreuves écrites de philosophie. D'autres impétrants au grade de bachelier seront examinés les 21 et 22 juin pour les épreuves de la première partie et les 30 juin et 1er juillet pour la section dite des "mathématiques élémentaires". L'affluence des candidats constitue un record. On n'en avait, jusqu'à présent, jamais vu autant.

Interrogé à ce propos à l'issue de l'examen, tandis que les jeunes gens se dispersent dans les rues du quartier latin en poussant les clammeurs traditionnelles, un membre du bureau universitaire chargé de l'organisation de l'examen auquel se présentent tant de candidats a déclaré au représentant de l'agence Havas:

"L'augmentation du nombre des candidats n'est pas un phénomène inattendu pour nous. La progression est constante depuis 1934. Mais déjà auparavant, depuis 1914 où nous avons eu 14,452 candidats dans toute la France, il y a eu une augmentation considérable du nombre des candidats. La progression s'est poursuivie régulièrement jusqu'en 1932. A cette date il y eut une baisse rapide pendant deux années. Cela correspondait à la baisse démographique consécutive aux deux premières années de la guerre. Mais dès 1934, avec 44,000 candidats, c'est la reprise. En 1936 ils étaient 49,000, en 1937, 62,000. Nous croyons cependant que nous touchons à la pointe extrême de la progression et que le mouvement deviendra étale au cours des années à venir. Quant à la raison de cette affluence, il est certain que c'est surtout parce que le diplôme de bachelier garde un énorme prestige aux yeux du plus grand nombre des familles. Ce diplôme est considéré comme ouvrant toujours de très nombreuses portes. En outre, la gratuité de l'enseignement secondaire, maintenant réalisée pour toutes les classes, encourage beaucoup les élèves à continuer leurs études secondaires jusqu'à la consécration du baccalauréat. Quant au pourcentage des reçus, il reste à peu près fixé au cours des années: 35% à chacune des sessions de juin et d'octobre. Beaucoup d'appelés, peu d'élus!"

Le baron Sellière, officier de la Légion d'honneur

Paris, 16. — Est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur le baron Ernest Sellière, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

Demande de soumissions pour le combustible Exercice 1939-1940

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal recevra jusqu'à trois (3) heures de l'après-midi, le 22 juin, 1939, des soumissions de prix pour la vente et la livraison du Combustible solide et liquide requis pour le chauffage de ses écoles, résidences et locaux de chacun de ses districts administratifs CENTRE, EST, NORD et OUEST, ainsi que suit:

GENRE DE COMBUSTIBLE	(été)	QUANTITE DE TONNES				TOTAL
		Centre	Est	Nord	Ouest	
(a) COKE	(été)	2,812	3,278	3,809	2,237	11,334 t.
(b) SCOTCH BEANS ou / PEA AMERICAN ou / BLOWER COKE	(hiver)	670	480	891	210	2,251 t.
(c) RICE AMERICAN RED ASH ou / BUCKWHEAT WELSH no 2 SPEC. ou / SCREENING WELSH & DOM. SLACK	(été)	390	1,285	110	620	2,405 t.
(d) BLOWER COKE & SCREENING (hiver)	(hiver)	1,270	1,148	822	842	4,080 t.
(e) SLACK (Dominion)	(été)	328	328	407	155	1,219 t.
(f) BUCKWHEAT WELSH no 2	(été)	35	—	—	75	110 t.
(g) ANTHRACITE AMERICAN ou WELSH	(été)	—	—	—	180	180 t.
(h) BOIS mou en doses (Slack)	(été)	—	—	—	—	225 t.
(i) LITRE A CHAUFFAGE	(été)	4,300 g.	5,500 g.	—	3,200 g.	13,000 g.

Toute soumission devra être conforme au Cahier des charges générales et soumise sur la formule prescrite. Les cahiers des charges générales et formulaires pourront être obtenus, avec tous renseignements additionnels, du Service des Travaux de la Commission, (Département de l'Équipement mécanique), 117, rue Sainte-Catherine (ouest), à partir de samedi matin, le 17 juin 1939.

Les formulaires de soumission de prix dûment complétés et signés, avec description complète du matériel, devront être cachetés et adressés à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, 117, rue Sainte-Catherine (ouest), une note sur l'enveloppe devra indiquer "SOUMISSION POUR COMBUSTIBLE" — District Centre — ou District Est — ou District Nord — ou District Ouest.

Les soumissions seront ouvertes au public de la Commission, le jeudi, 22 juin, 1939, à trois heures de l'après-midi, (3 hrs p.m.). La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni la plus haute, ni aucune de ces dites soumissions reçues.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET TRÉSORIER: Victor Doré.

Montréal, ce 15 juin, 1939.

A l'exposition de New-York

Pour la réduction des prix d'admission et une campagne publicitaire

New-York, 16 (A.P.). — Vingt-sept concessionnaires de lieux d'admission sur les terrains de l'exposition universelle de New-York ont demandé que l'on réduise le prix d'admission de \$0.75 à \$0.50 et que l'on fasse une grande campagne publicitaire.

M. Elliott Roosevelt, fils du président Roosevelt, au cours d'une émission radiophonique, hier soir, a conseillé à M. Grover Whalen, président de l'exposition, de prendre les mesures nécessaires pour enrayer le plus vite possible, le sentiment croissant en Amérique, que les prix exigés à l'exposition dépassent les moyens de milliers de clients.

Chez les éleveurs d'animaux à fourrure

Québec, 16. — Quinze médecins vétérinaires instructeurs en élevage d'animaux à fourrure visiteront les animaux des membres des clubs d'éleveurs de la province. C'est avec le concours de M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, que l'Association des éleveurs d'animaux à fourrure offre ce nouveau service à ses membres. A cette époque-ci de l'année, les inspecteurs vétérinaires sont appelés à rendre de grands services à nos cinq et quelque mille éleveurs d'animaux à fourrure. Les jeunes repards requièrent des soins particuliers durant les grandes chaleurs de l'été. De plus, ils sont sujets à diverses maladies dont l'une, la maladie des chiens, fait chaque année, durant la saison chaude, de nombreuses victimes. Le rôle des vétérinaires instructeurs sera de dépister la source des épidémies qui se déclarent dans certains districts, et collaborer étroitement avec le service vétérinaire provincial.

Les éleveurs sont priés de laisser visiter leurs fermes et de collaborer dans la rédaction d'un rapport aussi complet que possible sur la croissance des jeunes animaux, l'alimentation, l'élimination des maladies, etc., etc. A noter que ces instructions se regardent seulement chez les éleveurs faisant partie de l'Association.

M. Lebrun assistera à la fête du vin à Montpellier

Paris, 16. — Le président de la République a reçu le préfet et les parlementaires de l'Hérault, et le maire de Montpellier, qui l'ont invité à assister, le 2 juillet, à la fête du vin, à Montpellier et à Béziers. M. Albert Lebrun a accepté cette invitation.

VIET DE PARAITRE

Le numéro de juin de l'Action Nationale

On parle beaucoup de la propagande impérialiste au Canada, surtout à l'occasion de la visite royale. Mais personne n'avait pris la peine d'étudier le problème objectivement et à fond. C'est ce que fait Georges Pelletier dans un remarquable article qu'il vient de donner à l'Action Nationale.

La livraison de juin de cette revue est très variée, en voici le sommaire: L'Action Nationale... Paroles royales; l'abbé Lionel Groulx... Une opinion anglo-canadienne; Roger Roland... Poèmes; Bertrand B. Tremblay... L'Auberge de la jeunesse; Georges Pelletier... La propagande impérialiste (cet article constitue la réponse de M. Pelletier à l'enquête de l'Action Nationale sur le Commonwealth); Roger Duhamel... Les jeux de la politique; Frs-A. Angers... Notre mal est-il monétaire? Arthur Laurendeau... Le ramage de mon pays. On trouvera aussi dans ce numéro, outre l'abondante revue des livres et des revues, des chroniques sur les Franco-Américains, le Concours de Vacances, etc.

On s'abonne à l'Action Nationale moyennant la somme de \$2.00 par année, en écrivant à C. P. 1524, Place d'Armes, Montréal. L'Action Nationale est aussi en vente dans les principales librairies. (Comm.)

Le samedi 17 juin JOURNÉE DE LA SAINT-JEAN

Collecte publique au profit des œuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Donnons généreusement et portons fièrement la feuille d'érable.

Chez les Oblats

Les obédiences

Les Pères finissants du Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa

Ottawa, 16. — Hier matin, le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., provincial, a procédé à la remise des obédiences suivantes des Pères Oblats finissants du Scolasticat St-Joseph, d'Ottawa:

Aux missions

Au Basotoland: PP. Albert Langevin, Roméo Guilbault, Jean-Baptiste Caron, Albert Girard, Joseph Sansfaçon, Gérard Desrochers, Gérard Sylva, Alphonse Hammond. Aux Iles Philippines: P. Egide Beaudoin.

A la Bale James: PP. Jean-Marc Houle, Léopold Morin.

Vicariat de Grouard: PP. Antoine Marceau, Gérard Trahan, Benoît Guilmet.

Vicariat du Keewatin: PP. Gérard Labonté, Edouard Bleau.

Pour la Province d'Alberta-Saskatchewan: P. Maurice Lachapelle.

Pour la province du Canada-Est

Scolasticat Saint-Joseph: PP. Nazaire Morissette, Maurice Beauchamp, Alexandre Gagné.

Scolasticat Notre-Dame, Richelieu: PP. Léopold Laverdure, Charles-Edouard Lajeunesse.

Scolasticat Ste-Agathe: P. Maxime Brunet.

Université d'Ottawa: PP. Anatole Walker, Patrice Corriveau.

Juniat du Sacré-Cœur: P. Gérard Forcier.

Juniat de Chambly-Bassin: PP. Maurice Veilleux, Aurèle Châlioux, André Dorval, Paul Babinet.

Saint-Pierre de Montréal: PP. Jean-Charles Garneau, Clément Rousseau.

Saint-Sauveur de Québec: P. Jacques Crépau.

Cap de la Madeleine: PP. Gérard Breault, Georges Lanoix, Camille Laroche.

Funérailles de

Mme Louis Robitaille

Ce matin, à l'Église Sainte-Madeleine d'Outremont, ont eu lieu les funérailles de Mme Louis Robitaille.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Bélanger, de l'archevêché d'Ottawa, neveu de la défunte, qui a aussi chanté le service assisté des abbés Bernard Barrette et Henri Bouchard, comme diacre et sous-diacre, ces derniers vicaires de la paroisse.

Le deuil était conduit par son fils, M. L.-C. Robitaille, ses neveux Xiste Larue, L.-P. Grenier, J.-C. Paquin; ses cousins, Charles-E. Robitaille, Charles-J. Robitaille, J.-B. Robitaille, L.-J. Robitaille et de nombreux autres parents.

Dans le cortège on remarquait les docteurs Robert Chenevert, R. Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier, J.-Alphonse Ouimet, Charles-E. Geoffroy, Joseph Dagenais, D. Campbell, J.-B. Cullen, Pierre Rolland, Adolphe Brazeau, Sylvestre, A. Guertin, H.-R. Lapierre, de Verchères, et René Gauthier, Me Antoine Garneau, avocat, MM. Maurice Cormier, A. Julien, L.-J. Gauvin, Henri et Émile Rheaume, S. Rodier,